

Dans nos Régions

ST-FRS-X. DE BROMPTON

—La rentrée des classes aura lieu bientôt, bon nombre d'écoliers ont besoin de verres pour protéger leur vue. N'oubliez pas que nous garantissons satisfaction absolue à un prix modéré. A. Boisclair, bijoutier et opticien, Windsor, Qué. (Ann.)

ST-GEORGES DE WINDSOR

—M. Walter Jones et ses deux filles, Marie-Jeanne et Gertrude de passage à Nicolet et Trois-Rivières.

—M. et Mme Huard et leur fille, de Richmond, étaient en visite chez M. Connelly, père de M. Huard.

—M. et Mme Adolphe Fréchet et leur fille, Lorette, de passage à Asbestos, pour affaires.

—M. Azar et Marcotte, était en visite chez son père, M. Joseph Marcotte.

BISHOP'S CROSSING

—Miles Gilberte, Edwidge et Donald Fortin, M. Ph. Fortin sont allés en visite à St-Victor de Triun.

—Mlle Marguerite Clark passe un week-end chez sa tante, M. Scott Allison.

—M. et Mme A. Bois, de Thetford-Mines, Mlle A. Bois, de Californie, M. et Mme E. Vincent, d'Ici sont allés à Compton, en visite chez M. St-Laurent.

—M. Rolfe Snowen était de passage à Nicolet.

—M. Ernest Robert, de East Angus, était en visite chez ses parents, dernièrement.

—M. et Mme Jos. Collet et leur enfants, Rachel, Fedora et Paul-E. Mlle, sont allés à Thetford, en visite chez des parents et des amis.

—Mme H. Downes et sa fille Mlle Mabel Downes, étaient en visite chez Mme O. Jenkinson, dernièrement.

—Mlle Noella Valade, de Berdud était l'hôte de son amie, Mlle Lucienne Duval, récemment.

—M. U. Breton est de passage dans la Beauce, pour quelque temps.

—Mlle Laura St-Laurent, M. Maurice St-Laurent et ses enfants Marc Bernard et Hertel, tous de Compton, M. et Mme A. Bois, de Thetford, Mlle M. A. Bois, de Californie, Mme Ph. Duval et ses deux filles, Juliette et Lucienne et M. Edouard Duval, Mlle Noella Valade, de Verdun, M. et Mme E. Vincent et leurs enfants Roger, Paul, André, Marguerite et Roland, ont tous été faire un pique-nique aux Trois-Érables, récemment.

—Mlle Audrey Nourse, de Marbleton, était dans sa famille.

—M. et Mme Ph. Léonard, de Bury, était dans notre localité, dernièrement.

—Mlle Alma Lagoux, de Marbleton, était dans sa famille.

ADAMSVILLE

—Il y aura fêta champêtre à East Farnham au profit de l'église catholique d'Adamsville.

Programme: Le célèbre magicien belge, M. Donat; 2. fanfare d'Granby; 3. Feu d'artifice, etc; 4. Tirage de la raffle.

ST-CLAUDE

—La rentrée des classes aura lieu bientôt, bon nombre d'écoliers ont besoin de verres pour protéger leur vue. N'oubliez pas que nous garantissons satisfaction absolue à un prix modéré. A. Boisclair, bijoutier et opticien, Windsor, P. Q. (Ann.)

MARTINVILLE

DECES

—M. et Mme Omer Bouthillier ont eu la douleur de perdre leur fille Cécile, âgée d'un an et demi. Elle a succombé samedi, après quelques mois de maladie. Sa sépulture a eu lieu dimanche après-midi. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

—M. Alfred Paradis, de Québec, passe quelque temps en visite chez son père, M. Théophile Paradis et chez son frère, M. Auguste Paradis.

—M. et Mme Joseph Goulet et leurs trois enfants, Blanche, Raymond et Germaine, de Compton, visitent M. T. Paradis, dimanche.

—M. et Mme Joseph Simard, Mme Simard, mère de M. Joseph Simard et Mlle Estelle Simard sont de retour d'une promenade à Ste-Anne-de-Beaupré, où ils visitèrent de nombreux parents et amis. Le voyage se fit en auto.

—M. Gilbert Bouthillier, Mlle Marie-Anne et Jeanne Bouthillier,

M. Emile Bouthillier, de Stanstead, étaient de passage à St-Paul de Beauce, dimanche.

—M. et Mme Octave Royer et leur fille, Marcelle, de Sherbrooke, en visite chez M. Joseph Thérèse, dimanche.

—M. et Mme Exorais Côté et Mlle B. Côté, de Johnville, visitaient des parents ici, dimanche.

—M. et Mme Gédéon Rancourt et leurs enfants, de Ste-Edwidge, chez Mme Joseph Rancourt.

—M. et Mme Valère Trudeau, de Compton, ont acheté la maison et boutique de M. Joseph Fortier. Nous leur souhaitons bon succès.

—Mme Joseph Branchaud, de Bristol, Cqm., passe quelque temps en visite chez sa sœur, Mme D. Moir.

COUERCILLES

—Nos félicitations à Mlle Béatrice Bégin, qui a obtenu son diplôme complémentaire supérieur avec la note distinction.

—M. et Mme Philippe Bolduc et leurs enfants nous ont quittés pour aller demeurer aux États-Unis.

—M. et Mme Aurèle Bélanger et sur fils, Emile, à Québec et Ste-Anne-de-Beaupré, ces jours derniers. Ils ont fait le trajet en auto.

—M. et Mme Zéphirin Bureau, de Jambon et Mlle Daisy Provost, de Montréal, en visite chez M. Charles Provost.

—M. et Mme Alphonse Lapiere et leurs enfants, Bernadette et Paul-Eugène, en visite à St-Joseph, Québec, Ste-Anne-de-Beaupré; ils ont fait le voyage en auto.

—Mlle U. Marcotte, de Québec, en visite au presbytère.

—Mlle Yvonne Page, de Providence, R. I., en visite chez M. Véronique Veilleux.

—M. et Mme Louis Bélanger ont le retour d'un voyage aux États-Unis; ils ont visité plusieurs grandes villes.

—M. et Mme Charles Gauthier, en visite chez des parents.

—M. Albert Gagné, de Ste-Eustache, de passage, ici.

GARNSTON

—M. Oscar Marcoux, ainsi que Mme Antoinette Marcoux et son garçonnet, Emile, de Lawrence, Mass., et Mlle Antoinette Lemieux, de Boston, Mass., visitent des parents dans notre localité.

—Mlle Armanza Brault à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, depuis quelque temps, où elle a subi une opération pour appendicite. Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé.

—M. et Mme Joseph Brault, leurs enfants, à Sherbrooke.

—Mlle Almérida Brault, de Coaticook, chez ses parents, ces jours derniers.

—Mlle Roseline Fautoux, de Stanstead, visitait des parents, dernièrement.

—M. et Mme Léon Broulay, de St-Malo, chez M. Amédée Groulay et M. Joseph Brault.

—M. et Mme J. B. Brault, ainsi que leur fille, Simone, chez M. Joseph Brault.

—Mlle Palmyra Martin, ainsi que Mlle Thérèse Brault se rendaient à Stanstead visiter des parents.

COATICOOK

—Mme Z. Richard et son fils, Joseph, sont revenus d'une promenade aux Trois-Rivières, St-Célestin et Victoriaville, visitant M. et Mme Raymond, et Mme Armand, M. et Mme Gauvin et M. et Mme Bergeron.

ST-CLAUDE

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

ST-ADOLPHE DE DUDSWELL

—M. Léo Breton à Sherbrooke pour affaires.

—M. Paul Grenier et Joseph Gravel, des États-Unis, sont en promenade chez leurs parents.

—M. Joseph St-Hilaire était à Sherbrooke, récemment.

—M. Delphis Doyon, ainsi que ses fils, Delphis et Felicien, Mlle Marie-Anne et Jeanne Bouthillier,

rien-Anc, sont en visite à St-Esdras d'Auckland.

—Mlle Blanche Carrette, de Ste-Marie de Beauce, visite ses frères, Alphonse et Irène Carrette.

—M. et Mme Blanchard, ainsi que Mme Jetté, d'Asbestos, M. Eugène Béland et sa sœur, Mlle Annette, de Arcton-Vale, étaient dans notre localité, où ils visitent des amis.

—Mlle Marie-Louise Dulac est en promenade à Acton-Vale pour quelques jours.

—Mlle Alberta Jacques est de retour d'une promenade dans la Beauce.

MARBLETON

—M. Georges Turcotte, de Ste-Marie de Beauce, M. Alphonse Carrette, récemment.

—M. Paul Grenier, de Meridon, Conn., en visite pour quelque temps chez ses frères, Antoine et Joseph Grenier.

Rvde Soeur Ste-Candide de Concord, Mass., visitant son père et sa mère, M. François Despres et autres parents.

—M. et Mme Soeur Beaudoin, de East-Angus, en visite chez M. et Mme J. B. Nadeau.

—M. et Mme J. B. Nadeau fils de Bishop's Crossing, ici, récemment.

—Mme S. Couture, de Thetford, ici au chevet de sa sœur, Mme Thomas Brousseau.

BAPEME

—M. et Mme Eney Westman sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Léonard. Parrain: M. Lauréat Lapoie, cousin du nouveau-né; marraine: Mlle Ida Carrette, amie de la famille.

Porteuse: Mme Joseph Doyon.

—M. Anthime Pomerleau, de Ste-Ephrem, visitait son frère, Chas Pomerleau, après un voyage à Barton, Vt., chez son fils, Ernest Pomerleau.

—M. et Mme G. Tardif, de Ste-Marie de Beauce, ici, récemment.

—M. D'Avila Beaugrand et sa fille, Marie, visitaient M. et Mme Gaudias Rousseau et Lajoué Lajoie.

—M. et Mme Amédée Richard et ses enfants, en visite chez M. et Mme Joseph Richard et Gaudias Rousseau, pour quelque temps.

—Dr J. P. C. Lemieux, de Weedon, chez Mme Eney Westman pour soins professionnels.

PLESSISVILLE

—M. et Mme Ferdinand Morin leur fils Jean-Paul et Mlle Painchaud sont partis en voyage à Ottawa voir au couvent, leur fille, Cécile, en religion la Révde Marie du Bon Pasteur. Ils visiteront aussi Longueuil, Beauharnois et Montréal.

—Mlle Norma et Germaine Bourgeois, de Ste-Elisabeth de Warwick, passent quelques jours au milieu de nous et en promenade chez Mlle Gabrielle Lauzon.

—Mlle Marguerite Carrier, fille de Mme Vve Carrier est partie pour le noviciat des Sœurs de la Charité, au Institut des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré, MM. Rodolphe Carrier et Joseph Deckner.

MARIAGES

—Ces jours derniers, avait lieu, en notre église, le mariage de Mlle Marie-Anne Caouette, fille de M. Johnny Caouette avec M. Alphonse Lehoux, fils de M. François Lehoux. Le mariage fut béni par M. l'abbé Joseph Lehoux, frère du marié. La mariée portait un costume bleu marine et un bouquet au corsage. Après la cérémonie, tous se rendirent chez M. J. Caouette.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces en automobile à Amqui, Co. Matane.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.



Le meilleur de tous les papiers à mouche: 10c et 25c le paquet chez tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux.

—Lundi, à huit heures, a été béni le mariage de Mlle Marie-Ange Boule, fille de M. François Boule, avec M. J. Philippe Rhenault, de la Banque C. Nationale à Montréal, fils de M. David Rhenault. Pour cette circonstance, l'église avait revêtu ses plus beaux ornements. La toilette de la mariée consistait en une jolie robe crépe zébrée de noir, une parure de bijoux en marte de roche. Elle portait un magnifique bouquet. Les pères servaient de témoins. Les nouveaux époux reçurent une grande quantité de riches cadeaux.

Le voyage de noces s'est effectué au Saguenay en bateau. Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NECROLOGIE

FEU LORETTE GERVAIS

Lundi, en l'église St-Jean-Baptiste, avait lieu les funérailles de feu Lorette Gervais, fille de M. L. Gervais, décédée à l'âge de 18 ans.

Conduisant le deuil: M. Louis Gervais, père de la défunte; Jean-Paul Gervais, son frère; M. Zoé Gervais, directeur.

Les porteurs étaient: M. Rodolphe Casavant, M. Lionel Gervais, M. Raoul Gervais, M. Paul-Ed. Blais; M. Sylva Rouillard.

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles, on remarquait: MM. Zoé Gervais, Gaston Gervais, Lennoxville, M. Gervais, M. Lionel Gervais, M. Gervais, P. Gervais, Québec, M. G. Gervais, Jonquières, M. Art. Garon, oncle, M. Wm Garon, Lennoxville, M. Raoul Garon, M. Stephen Millette, M. Henri Casavant, M. Rodolphe Casavant, Cookshire, M. Nap. Rouleau, Woonsocket, A.-L. M. Eug. Rouleau, St-Guilhaume, M. Victor Rouleau, St-Guilhaume, M. J.-A. Picard.

Offrandes des messes: grand'messe par M. et Mme L.-H. Olivier, 1 gr. messe et 1 messe privilégiée, par les employés de l'Hôtel de Ville, une messe par M. et Mme D. Gervais, 1 messe privilégiée, M. et Mme D. Gervais, les opératrices du téléphone; messe privilégiée: Mlle Eléonore Landry, Mlle Eveline Casavant, 2 messes, Mme Art. Lanciuit, Mlle A. Mercier, M. Henri Casavant, Cookshire, M. et Mme Cléo Dubé, Mlle Marie-Anne Couture, Mlle Lucie Vallières, grand'messe par M. et Mme J.-D. Côté, M. et Mme G.-A. Desjardis, L.-E. Desjardis, Mlle Germaine et Gabrielle Boudreau.

Tributs floraux: croix, don de la famille D. Gervais, Québec, croix par M. et Mme J. Labonté, couronne, don du Dr Ernest Boucher, gerbes, M. et Mme Art. Parent, Mlle Lucie Blouin, famille Louis Gervais, famille E.-A.-C. Bourque, Mlle Germaine Fortier, Mlle Anita Labonté, Mlle Henri Casavant, Mlle O. Ménard, Mlle Lucie Dubé, M. et Mm Philippe Miller.

Bouquets spirituels: Mlle Simone Bégin, Montréal, Mlle Gabrielle Boudreau, Sherbrooke, famille Gouillard, Mlle Y. Blouin, M. et Mme Willie Dion, M. et Mme Max Dubois, Mlle Gertrude Boisvert, Mlle Germaine Royer, Mlle Marie-Anne Bedard, M. et Mme Gaudias Ménard, M. et Mme J.-E. Choquette, M. et Mme Gérard Guerin, Jonquières, Mlle Jeannette Bourque, famille Omer Millette, Laurenceville, M. Paul Ed. Blais, M. et Mme J.-A. Janelle, M. Arm. Gervais, Québec, M. Lionel Gervais, M. et Mme D. Gervais, Québec, Mlle P. Gervais, Québec, Mlle Y. Casavant, Cookshire, famille H. Casavant, Cookshire, M. Lionel Gervais, M. Raoul Gervais, M. Paul-Ed. Blais; M. Sylva Rouillard.

—M. et Mme Eney Westman sont les heureux parents d'un garçon baptisé sous les noms de Joseph-Léonard. Parrain: M. Lauréat Lapoie, cousin du nouveau-né; marraine: Mlle Ida Carrette, amie de la famille.

Porteuse: Mme Joseph Doyon.

—M. Anthime Pomerleau, de Ste-Ephrem, visitait son frère, Chas Pomerleau, après un voyage à Barton, Vt., chez son fils, Ernest Pomerleau.

—M. et Mme G. Tardif, de Ste-Marie de Beauce, ici, récemment.

—M. D'Avila Beaugrand et sa fille, Marie, visitaient M. et Mme Gaudias Rousseau et Lajoué Lajoie.

—M. et Mme Amédée Richard et ses enfants, en visite chez M. et Mme Joseph Richard et Gaudias Rousseau, pour quelque temps.

—Dr J. P. C. Lemieux, de Weedon, chez Mme Eney Westman pour soins professionnels.

—M. et Mme Ferdinand Morin leur fils Jean-Paul et Mlle Painchaud sont partis en voyage à Ottawa voir au couvent, leur fille, Cécile, en religion la Révde Marie du Bon Pasteur. Ils visiteront aussi Longueuil, Beauharnois et Montréal.

—Mlle Norma et Germaine Bourgeois, de Ste-Elisabeth de Warwick, passent quelques jours au milieu de nous et en promenade chez Mlle Gabrielle Lauzon.

—Mlle Marguerite Carrier, fille de Mme Vve Carrier est partie pour le noviciat des Sœurs de la Charité, au Institut des Pères Rédemptoristes de Ste-Anne-de-Beaupré, MM. Rodolphe Carrier et Joseph Deckner.

MARIAGES

—Ces jours derniers, avait lieu, en notre église, le mariage de Mlle Marie-Anne Caouette, fille de M. Johnny Caouette avec M. Alphonse Lehoux, fils de M. François Lehoux. Le mariage fut béni par M. l'abbé Joseph Lehoux, frère du marié. La mariée portait un costume bleu marine et un bouquet au corsage. Après la cérémonie, tous se rendirent chez M. J. Caouette.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces en automobile à Amqui, Co. Matane.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côté, Edmond Marchand et Elodora Richard ont pris part au pique-nique de Ste-Anne-de-Beaupré.

—M. et Mme Ernest Pouliot ont visité M. et Mme Léon Béard.

—M. et Mme Joseph Maurice et M. A. Vallière, de Richmond, étaient chez M. W. Richard.

—M. et Mme O. Ouellette sont allés à Tingwick, où ils ont assisté au service anniversaire de Mme W. Payer.

—M. et Mme Emile St-Cyr sont partis pour retourner aux États-Unis.

—Mme J.-B. St-Pierre, Mmes Joseph et Pierre Maurice, Alphonse Côté, Alfred Lacroix, MM. Joseph Côt

DE L'ACTIVITE AU TERRAIN DE L'EXPOSITION

C'est aujourd'hui qu'expire le temps alloué aux exposants pour faire les entrées pour leurs exhibits et les préparatifs d'installation sont déjà commencés.

AVIS AUX EXPOSANTS

Le temps alloué par les directeurs de l'Exposition aux exposants pour faire les entrées de leurs exhibits expire aujourd'hui et déjà les exposants et leurs aides, les agents et les ouvriers sont admis sur le terrain aux fins de faire les préparatifs nécessaires à l'exposition, de façon avantageuse, des exhibits. Déjà le terrain de l'Exposition présente le spectacle d'une activité qui sera à son comble vers la fin de la semaine alors que les derniers préparatifs seront poussés avec un vigoureux ferveur pour que le tout soit prêt pour l'ouverture, le 30 août courant, jour de l'ouverture pour les visiteurs qui viendront en foule selon leur habitude.

Pour le moment et jusqu'à la fin de la semaine, le champ libre est donné aux exposants qui procèdent à l'installation de leurs exhibits et à ce sujet nous ne croyons pas inutile de citer les règlements et aussi les conseils présentés par les directeurs de l'E. T. A. A. et qui sont le résultat de leur longue expérience. Les exposants trouveront dans cette lecture des renseignements qui ont trait spécialement à leur bोगne.

Billets d'exposants

Chaque billet spécial portera le nom de la personne en faveur de qui il est émis, et s'il est présenté par une autre personne il sera confisqué. Un billet d'exposant admettra le porteur trois fois et un billet de domestique, deux fois chaque jour et un coupon devra être laissé à la barrière pour chaque admission.

Aucun billet d'exposant ou de domestique ne sera émis en faveur des exposants lorsque les honoraires d'exhibits se montent à moins de \$3.00 et un seul billet sera émis pour chaque trois piastres de droit d'entrée et seulement alors aux exposants peuvent acheter un billet d'exposant et nécessaires; mais les exposants peuvent acheter un billet d'exposant.

Un billet d'exposant admettant un exposant seulement trois fois par jour et positivement non transférable, peut être acheté par un exposant en particulier et, si c'est une société, par chaque membre d'elle, au bureau du secrétaire sur les terrains, pour tout le temps de l'Exposition, pour \$2.00.

Les billets des aides seront délivrés comme suit: — Chevaux: Un pour chaque deux jusqu'à six; un pour chaque trois au-delà de six. Bêtes à cornes: — Un pour chaque troupeau de six. Moutons et porcs: — Un pour chaque troupeau. Les billets des aides ou des domestiques ne seront délivrés dans aucun département autres que ceux mentionnés ci-dessus.

Les insignes n'admettent pas l'entrée aux terrains ou sur la Grande Estrade, mais seulement mentionnant le rapport du porteur avec l'Exposition.

Ouvrage préparatoire

Si aucun exposant manque de faire ou d'entretenir un ouvrage convenable ou de compléter son exposition en temps, les Directeurs se réservent le droit de déclarer l'espace ou toute partie d'icelui, confisqué.

Comme c'est l'intention que l'Exposition soit entièrement ouverte au public au temps mentionné, les exposants sont spécialement avertis que les articles ou les animaux arrivant après les dates ci-dessus ne seront pas admis sur les terrains, dans aucune circonstance que ce soit.

Les exposants, en arrivant avec leurs articles, s'adresseront soit aux bureaux des Surintendants des départements, soit au Secrétaire, alors qu'on les informera du lieu où leurs articles doivent être placés.

Les exposants, en tout temps, donneront l'attention personnelle nécessaire à tout ce qu'ils pourront avoir en exposition, et à la clôture en prendront charge entièrement.

Responsabilité de l'E. T. A. A.

Les articles mis en exposition ne devront pas être enlevés avant la clôture. Toute facilité sera donnée pour la transaction des affaires en prenant des commandes, mais aucune livraison d'articles vendus ne peut être faite sur les lieux pendant l'Exposition.

Bien que l'Association soit pour prendre une précaution raisonnable pour assurer la sûreté des articles envoyés à l'Exposition, elle désire qu'il soit distinctement entendu que si aucun article, par accident, était endommagé, perdu ou volé, l'Asso-

L'AUTO BOUCLE LA BOUCLE PRES DE COOKSHIRE

M. P. Labranche, de Riddle Clifton, est gravement blessé quand l'auto de M. Ernest Dumont dans laquelle il se trouvait capote et fait deux tours sur elle-même.

ANIMAUX SUR LA ROUTE

(De notre correspondant) COOKSHIRE, 25. — Un sérieux accident d'automobile est arrivé lundi soir vers les 7 heures sur le chemin de Sawyerville-Cookshire. M. Ernest Dumont en compagnie de M. Labranche, de East Clifton venant de Sawyerville lorsqu'en arrivant à la ferme de M. Jos. Riddle, où il y a une côte assez élevée, qu'il gravissait à une bonne allure, des animaux qu'il n'avait pu apercevoir du bas de la côte lui barrèrent le chemin. Il voulut arrêter et donna un coup de volant qui fit capoter la machine deux fois sur elle-même. Nos deux amis restèrent prisonniers sous la lourde voiture. Des personnes qui furent témoins de l'accident s'empressèrent de leur porter secours et de les retirer de leur position difficile.

M. Labranche souffre de fracture à une jambe et a été de suite transporté à l'hôpital de Sherbrooke. M. E. Dumont souffre de douleurs internes et s'est fracturé trois côtes; mais il a pu retourner chez lui.

MORT DE L'EX-MAGISTRAT MULVENA

(Suite de la première page.)
vateur; il fut secrétaire de l'Association libérale-conservatrice des Cantons de l'Est.

Procureur de la Couronne

En 1892, il fut nommé procureur de la Couronne conjointement avec feu M. le juge White. Le Bishop's College, ayant institué un cours de droit, en 1882, M. Mulvena en fut nommé professeur de procédure civile et reçut à cette université les degrés de L. L. B.

Magistrat en 1896

En 1896, avec l'approbation de tout le conseil, il fut nommé magistrat pour les districts judiciaires de Bedford et de St-François et plus tard, en 1901, on étendit sa juridiction au district d'Arthabaska. Il fut commissaire du Dominion dans les causes d'extradition et il détiend aussi des lettres patentes comme commissaire de l'état du Vermont.

Ami de l'éducation

Le Magistrat Mulvena, malgré ses fonctions onéreuses comme magistrat de trois districts, n'a jamais reculé quand il s'est agi de la cause éducative des enfants de ses compatriotes. Il donna tout son cœur à l'oeuvre de l'avancement intellectuel et moral de ses compatriotes.

Président de la Commission Scolaire

Comme président de la commission scolaire catholique romaine de Sherbrooke, il fut hautement apprécié de tous ceux qui portent intérêt à nos écoles primaires.

Il s'est consacré aux hommes publics qui ont moins recherché les honneurs que l'honneur et de sacrifice continuels lui a valu l'estime de toute la population. Outre ses activités comme membre de la Commission scolaire Catholique, feu le magistrat Mulvena s'occupait quelque peu de politique, avant son élévation à la magistrature. Il était aussi l'un des plus anciens membres du conseil local des Chevaliers de Colomb et du St-George's Club, dont il fut officier pendant assez longtemps.

A la retraite en 1922

M. Mulvena démissionna comme magistrat du district en avril 1922 et fut remplacé par M. J. H. Lemay, le mois suivant.

Sa famille

Feu le juge Mulvena laissa deux fils, Marcus et Desmond, une soeur, Mme L. Mooney, de Sherbrooke, et un grand nombre de neveux et nièces, tant de Sherbrooke, de Montréal et ailleurs, dont M. Hugh Mulvena, du bureau central du "Quebec Central" de Sherbrooke.

Son épouse qui était la soeur de l'hon. C. J. Doherty, de Montréal, ancien ministre de la justice, et la fille de l'hon. Marcus Doherty, ancien juge de la Cour supérieure, est décédée en octobre dernier.

Funérailles, vendredi

Les funérailles de M. Mulvena auront lieu vendredi matin. Le corps sera déposé à la résidence mortuaire, 56 Melbourne, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Patrice.

A la famille en deuil, la Tribune offre ses profondes sympathies.

Hommages de l'hon. Jacob Nicol

Les personnes qui ont connu l'éminent magistrat se plaisent à reconnaître en lui l'un des meilleurs hommes de loi de la province. L'honorable Jacob Nicol, trésorier provincial, et l'un des avocats les plus en vue de Sherbrooke, nous disait ce matin, en apprenant la triste nouvelle de son décès, que le magistrat

IL Y AURA UN PELERINAGE A TOUS LES ANS

Le succès qui vient de couronner celui qui a été organisé pour le diocèse assure la continuation de cette tradition. — 1.515 pèlerins par les trains spéciaux.

LE CLERGE PRESENT

Le succès remporté par le 52ème pèlerinage diocésain de Sherbrooke assure la reprise de ces pèlerinages dont l'origine remonte au temps de feu Sa Grandeur Mgr Antoine Racine. Les organisateurs de ce pèlerinage sont enchantés des résultats obtenus et l'on espère que l'an prochain et les années suivantes on aura comme avant 1915 deux pèlerinages par année.

Les convois du Québec Central et du C. N. R., partis la veille de Sherbrooke sont revenus hier soir à 9.15 et 11 heures respectivement. Le nombre des pèlerins ne fut pas tout à fait aussi grand qu'on s'y attendait. La partie nord du chemin Canadien National, bien qu'elle ait fourni un bon contingent, n'en a pas eu un aussi grand nombre que par les années passées. Il est vrai qu'un pèlerinage avait déjà été organisé il y a une couple de mois dans ce district.

1.515 pèlerins

Les chiffres officiels qui nous sont fournis par l'Évêché, ce matin, sont que 1.515 pèlerins ont pris place à bord des trains spéciaux. Il faut ajouter à ce total un grand nombre d'automobilistes qui ont pris part au pèlerinage diocésain annuel pour se rendre à Ste-Anne priverment et qui à se sont mêlés aux pèlerins pour les offices.

A Ste-Anne, il y eut deux grandes messes chantées respectivement par MM. les abbés C.-E. Chartier, curé de Ste-Thérèse d'Avila, et T. O'Neill, de Cookshire, à 6.30 et 7.00. A la procession et au salut du St-Sacrement, M. l'abbé C.-E. Chartier officia, assisté de MM. les abbés Jos. Coiteux et Albert Tétraud.

Toutes les paroisses du diocèse étaient représentées au pèlerinage, soit par des pèlerins venus par les trains ou par automobiles.

Les prêtres présents

Voici la liste complète des prêtres du diocèse qui ont fait le pèlerinage: MM. les chanoines H. E. Simons et W. Larue, de Sherbrooke; MM. les abbés H. Carles, de Paquetville; C.-E. Chartier, Ste-Thérèse d'Avila, Sherbrooke; L.-E. Poulin, Notre-Dame, Sherbrooke; J. Poulin, St-Jean-Baptiste, Sherbrooke; Albert Tétraud, cathédrale, Sherbrooke; E. Gervais, St-St-Laurent, O. Val, Ste-Cécile de Whittier, R. Poirier, Mégantic, St-Basile, Figeoie, J.-P. Tremblay, St-Léon, R. Desnoyers, Scottstown, Lucien Lefrançois, Ste-Thérèse de Bebe, O. Guy, de Ste-Marguerite de Lingwick.

Les organisateurs du pèlerinage n'ont que des félicitations à l'adresse des officiers des divers chemins de fer, pour le magnifique service qui fut donné sur tous les trains.

LUDGER JETTE PLAIDE COUPABLE DEVANT LA COUR DU MAGISTRAT

Un nommé Ludger Jette, de cette ville, a comparu, cet avant-midi, devant le magistrat Lemay pour répondre à l'accusation d'avoir personnellement un autre individu en encaissant l'argent d'un mandat-poste de \$25 qu'il fit changer au bureau de poste général de notre ville. Le mandat-poste était au nom de J.-H. Jette, de Long-Lake, New-York, et le prévenu, que la police locale arrêta, hier soir, avait déclaré au commissaire pour obtenir l'argent qu'il était lui-même le dit J.-H. Jette.

A l'interrogatoire du magistrat qui lui demanda après qu'il eût plaidé coupable, s'il voulait un procès expéditif ou devant les jurés, Ludger Jette a choisi le premier mode et sa sentence a été remise à vendredi.

LA CONVENTION CONSERVATRICE N'EST PAS ENCORE FIXEE

Une assemblée de l'exécutif de l'Association conservatrice de Sherbrooke a eu lieu, hier soir, pour décider de la date de la convention. On informait, cet avant-midi, notre représentant, que rien de définitif n'avait été arrêté encore, mais qu'il était pratiquement décidé cependant de tenir cette convention samedi soir à la salle publique de l'hôtel de ville.

Il possédait une connaissance très approfondie des lois de son pays et son esprit, jointe à sa science, donnait à ses jugements une solidité remarquable. Le monde judiciaire ne peut certainement, dans la person-

JULIET A ETE IDEAL A SHERBROOKE

Les statistiques du Service Fédéral de Météorologie établissent que le total des heures de soleil dans les Cantons de l'Est le mois dernier a été de 278.8 heures.

PEU DE PLUIE

On sait que de l'aveu général de tous les vieux concitoyens, l'été et particulièrement le mois de juillet dernier a été un des plus beaux qu'on ait vus depuis bien des années. Et voici que les statistiques officielles, d'après les renseignements fournis par le Service Fédéral de Météorologie et la Commission des Eaux-Courantes, confirment cette opinion des "anciens" à l'endroit du beau temps exceptionnel que nous avons eu en juillet dernier.

Ces chiffres établissent ainsi que le total des heures de soleil pour les Cantons de l'Est en juillet a été de 278.8 ce qui veut dire qu'il a fait beau temps durant presque toutes les journées du mois. Seule la région du Lac St-Jean a eu un total légèrement plus élevé, soit un total de 285.8 heures de soleil.

La chute de la pluie a été particulièrement faible à Sherbrooke puisqu'on n'y a enregistré que 1.94 pouce d'eau. Dans certains endroits des Cantons de l'Est, à Brôme, par exemple, la chute a été de 4.85 pouces. La moyenne de la chaleur à Sherbrooke a été de 65.4 degrés Fahrenheit. La chaleur maximum enregistrée dans notre ville l'a été le 22 juillet dernier alors que le mercure est tombé à 86.2 degrés, toujours suivant les chiffres officiels. La plus forte chaleur enregistrée dans notre province a marqué 94 degrés et a été enregistrée à Maniwaki et à Portage-des-Roches.

LA PROSPERITE EST GENERALE DANS LE PAYS

Dans tous les domaines, la situation des affaires est des plus satisfaisantes. — Perspectives de la récolte. — Amélioration encourageante du commerce. — Activité dans la construction.

PRODUCTION INTENSIVE

L'attention se concentre, en ce moment, sur les perspectives de la récolte et, dans l'ensemble, il y a lieu de croire que, sans établir de nouveaux records, les principales récoltes du pays seront tout à fait satisfaisantes. En juillet, la chaleur et la sécheresse ont sensiblement abaissé le rendement qu'on avait anticipé dans les trois provinces de la Prairie. Au 10 août, les relevés de l'Office fédéral de la Statistique financière le chiffre de notre récolte de blé à 316,960,000 boisseaux contre 411,375,000 l'an dernier, soit une diminution de 94,400,000 boisseaux. Depuis, cependant, les conditions climatiques ont été tellement favorables que les derniers relevés ne peuvent manquer d'accuser un chiffre plus élevé, comme ce fut d'ailleurs le cas l'an dernier. La récolte moyenne de blé au Canada pour la période 1919-1923 a été de 326,256,000 boisseaux, y compris l'énorme récolte de 1923, 474,200,000 boisseaux. Les autres céréales donnent un bon rendement. La moisson bat maintenant son plein dans les provinces de la Prairie et, d'après les rapports, le blé récolté est d'excellente qualité. Les prix s'abaisseront peu de ceux de l'an dernier et ils sont nettement au-dessus de la moyenne.

LA SITUATION GENERALE

La situation générale n'offre rien de nouveau. Elle est pour ainsi dite normale, assez satisfaisante, et sans grandes fluctuations de prix. La plupart des industries maintiennent bien leur production. Le commerce extérieur du premier trimestre de l'année fiscale courante a atteint \$515,002,000, soit \$55,000,000 de plus que l'an dernier, les exportations de produits canadiens ayant dépassé les importations de \$24,360,000. Après une période où la balance commerciale fut fortement favorable, il semble que les importations et les exportations tendent à se rapprocher de plus en plus de l'équilibre. Les manufacturiers sont assez occupés. Le commerce de détail va mieux que l'an dernier et le mouvement toujours croissant des touristes y contribue pour une bonne part. La production des papiers et papiers est plus abondante que jamais si l'on envisage la quantité, et assez rémunératrice, si l'on envisage les prix. L'industrie de la chaussure, longtemps stagnante, accuse quelque progrès. La production des automobiles augmente constamment; il n'y a pas de ralentissement dans le bâtiment et les

DES EXHIBITS PLUS NOMBREUX QU'AUPARAVANT

Les perspectives de succès pour notre exposition sont meilleures que jamais, déclare le colonel Francis. — La congestion règne aux bureaux de l'E. T. A. A.

IL FAUT SE HATER

Avec l'ouverture de l'Exposition de Sherbrooke fixée à samedi pour les exposants et à lundi pour les visiteurs, les bureaux de l'Exposition, rue Wellington-Nord, présente le spectacle d'une activité fébrile étant donné l'avalanche des entrées d'exhibits faites au commencement de la semaine. En effet, le temps alloué pour faire ces entrées finit aujourd'hui et malgré une expérience de plus de quarante années, faisait remarquer le colonel Francis à notre reporter, les exposants n'ont pas encore appris à ne pas attendre à la dernière journée pour faire leurs entrées et c'est ce qui explique la congestion qui règne plus ou moins aux bureaux de l'E. T. A. A. A la fin de la semaine, les bureaux seront transportés sur le terrain même de l'Exposition dans la bâtisse de l'administration.

Succès sans précédent

Le colonel Sydney Francis informait encore notre représentant que les augures pour le succès de cette Exposition sont des meilleurs, qu'il ne reste pas un seul kiosque de ligne pour les exhibits industriels, que l'espace réservé aux exhibits d'automobiles est débordé, que dans la bâtisse des produits laitiers les exhibits sont plus nombreux et plus beaux que jamais. Dans la division du bétail de ferme, c'est là que les exhibits sont surtout plus nombreux que par les années passées et il ne reste plus un appartement que deux jours pour faire les entrées. La division canine sera également remarquable.

Les attractions

Le gérant du Midway vient de télégraphier aux bureaux de l'E. T. A. A. qu'il n'y aura aucun retard dans l'installation des différentes attractions, tentes et jeux. Le midway engagé cette année, est absolument nouveau et ses directeurs sont venus à Sherbrooke inspecter les lieux et semblent enchantés de la perspective offerte par leur première visite à Sherbrooke.

Le premier semestre, les faillites commerciales au Canada se chiffrent à 821 au cours d'un passif total de \$14,194,000, au lieu de 1,097 faillites et \$17,314,000 en 1925 et 1,095 faillites et un passif total de \$25,280,000 en 1923.

ELEVATEURS REMPLIS

Le manque de navires dans le port de Montréal a créé un fâcheux état de situation aux exportateurs de céréales. Tout récemment les élévateurs étaient complètement remplis et 45 navires des Grands Lacs attendaient dans le port qu'il leur fut possible de décharger les 3,699,000 boisseaux de leurs cargaisons. Cette situation est due au fait qu'on utilise pour le transport du charbon des Etats-Unis aux ports de la Grande-Bretagne les navires vagnobles et antérieurement utilisés pour le transport des céréales. — Lorsque l'activité reprendra dans les mines de charbon de la Grande-Bretagne, il en sera de même pour l'exportation des céréales par le port de Montréal.

Les exportations de bétail et de produits laitiers n'ont pas été aussi élevées que l'an dernier, à cause surtout de la diminution de la demande en Grande-Bretagne. Le 1er août, les stocks de beurre et de fromage dépassaient respectivement de 10,200,000 et 10,800,000 livres ceux de l'an dernier, à la même date. Les récoltes de fruits sont, en général, excellentes; les pommes en Colombie britannique sont beaucoup plus abondantes qu'en 1925.

COMPENSATIONS MEILLEURES

Les compensations bancaires, en juillet, reflétaient une situation meilleure; elles ont été plus considérables dans toutes les villes. Le tonnage et les recettes des chemins de fer continuent d'augmenter, et depuis plusieurs mois déjà, dépassent les chiffres de l'an dernier. Dans tout le Canada, le bâtiment a été actif, le mois de juillet accusant une augmentation par rapport au mois de juin. Les permis, au cours des sept derniers mois, forment un ensemble de \$97,337,000, soit environ \$20,000,000 de plus que pendant la période correspondante de l'année 1925. L'indice des prix des matériaux de construction est de 150.2, ce qui est un peu moins qu'à l'an dernier et sensiblement plus bas que le niveau de 215.4 en 1920.

LE TAUX DE L'ARGENT

Le taux plus élevé de l'argent au Canada-Unis et le ralentissement du commerce dû à la grève du charbon ont amené un fléchissement de la livre sterling, les cables sur New-York déclinant de 4.86 1/2 à 4.85 1/2. Après la dernière baisse, le franc a réagi vivement et il a touché 3.08. Il a perdu une partie de cette avance, mais il a manifesté quelque fermeté ces derniers jours

UNE CAUSE DE BLUETS DEVANT LE MAGISTRAT

Un citoyen de St-François-Xavier de Brompton fait arrêter quatre de ses concitoyens sous l'accusation de vol de bluets. — L'un plaide coupable pour ne pas perdre de temps.

\$1 D'AMENDE ET FRAIS

Il n'y a pratiquement pas de limites à la variété des thèmes dans les litiges qui s'instruisent devant le magistrat et certains d'entre eux comportent une note pittoresque qui fait la joie des écrivains humoristiques. La poursuite prise par un nommé Joseph Tancuay, de St-François-Xavier de Brompton, contre quatre concitoyens rentre probablement dans cette catégorie intéressante.

Les prévenus, Elzéar Jolin, Ferdinand Frappier, Paul Charland et Elisa Leclair, sont accusés d'avoir pénétré dans les "plais" de bluets de la terre du demandeur et d'y avoir cueilli de ces succulentes bluets malgré les avis sur des pancartes pour avertir les gens. La cause a été ajournée pour instruction, mais des renseignements intéressants ont été donnés par les avocats des deux parties.

Pour ne pas perdre de temps

Elzéar Jolin, Paul Charland et Elisa Leclair ont plaidé non-coupables. Quant à Ferdinand Frappier, il a demandé pour son avocat, M. le procureur général, de plaider coupable et de recevoir sa sentence immédiatement afin de n'être pas obligé de laisser son travail pour venir à Sherbrooke pour "une poignée de bluets", comme le faisait remarquer son avocat. Le magistrat l'a donc condamné sur le champ à l'amende de \$1 et les frais.

Considérant qu'on semblait vouloir diminuer l'importance du délit, Me Gessière Gervais, l'avocat du plaignant, fit remarquer qu'il s'agissait là d'un cas spécial, d'une terre qui est inculte et dont la récolte des bluets constitue un des plus beaux profits, que les gens des alentours les lui enlèvent sous le nez à chaque année et que le seul moyen pour le plaignant de garder pour lui cette source de profits était de prendre des procédures contre les types en question.

UN MENDIANT EST CONDAMNE A L'AMENDE PAR LE RECORDEUR

On ne peut mendier dans nos rues sans une licence spéciale émise aux bureaux municipaux et surtout l'on ne peut mendier lorsqu'on est évidemment sous l'influence des vapeurs de la dive bouteille. C'est là une constatation qui a été faite, hier soir, un nommé Cléophas Paradis, de Sherbrooke, que la police locale cueillait sur la rue Marquette pour l'offense précitée. Il a comparu, cet avant-midi, devant le recorder de la ville et a été condamné à \$5 d'amende et les frais ou dix jours.

LE CANADA LA SUPREMATIE EN FAIT DE VIEUX GARÇONS

OTTAWA, 25. — Le Canada a la suprématie sur l'Angleterre en fait de vieux garçons. Suivant le Canadian Year Book, il y a au Canada, actuellement, 250,000 vieux garçons de plus que de vieilles filles. Ces chiffres ne veulent pas nécessairement dire des personnes assez âgées, mais des célibataires. Dans tout le Canada, aujourd'hui, on compte 2,500,000 de célibataires masculins et 2,250,000 de célibataires féminins. Ces 250,000 vieux garçons de trop au Canada trouveraient facilement à se marier en Angleterre où les vieilles filles se comptent par millions. Le Canada compte 500,000 hommes et femmes mariés, 119,000 veufs et 236,000 veuves. Les vieux garçons du Canada peuvent donc trouver de bons partis chez eux 117,000 veuves de trop, mais il ne faut pas oublier aussi les veufs, et les chances sont égales des deux côtés. En 1925, il y avait au Canada 36,000 hommes divorcés et 37,000 femmes divorcées.

CONFERENCE DE LA FEDERATION FEMINE DANS LA METROPOLE

(Presse Canadienne) MONTREAL, 25. — La conférence triennale de la fédération canadienne des femmes d'Universités s'est ouverte ici aujourd'hui et continuera jusqu'au 27 août. Des délégués de toutes les parties du Canada et des représentants des associations américaines y assistent.

UNE FOURNEE DE CONDAMNATIONS A SWEETSBURG

M. le magistrat Lemay sentence plusieurs individus pour vente illégale de boisson. — La ville de Noyan en vedette. — Pour avoir vendu en dehors des heures réglementaires.

OPERATION ILLEGALE

Le magistrat Lemay, siégeant à Sweetsburg, a eu sur les bras une séance plutôt chargée où la majorité des offenses consistaient dans la violation de la Loi des Liqueurs du Québec. Sur ce terrain, les condamnations ont été nombreuses et à la ville de Noyan, sur la frontière, a fourni le plus fort contingent des personnes condamnées.

Ainsi Eugène Landry a été condamné à deux mois de prison et les frais ou trois mois additionnels, Hély Tromblay, à un mois et les frais, George Morgan, à un mois et les frais de même pour John Gaff et Paul Dumais, le dernier, Emile Lavosie a reçu une sentence de deux mois et les frais. Tous ces individus sont de Noyan et ont été condamnés pour avoir vendu des boissons contrairement à la loi des liqueurs de Québec.

Hôtelier condamné

Un hôtelier, au nom de Grant Henderson, a été condamné à une amende de \$25 et les frais pour avoir vendu en dehors des heures réglementaires. La même amende a été infligée à son commis, A.-H. Charles. Cedric Macdonald et Alphonse Lapointe, du canton de Bolton, se sont vu infliger chacun une sentence de \$50 d'amende et les frais pour avoir enfreint la loi Scott.

Offenses plus variées

Ben Horne, de High Water, Vt., a subi son procès expéditif pour assaut grave mais a été acquitté sur le champ, la preuve démontrant qu'il y avait eu provocation. Nobel Robine, de Montréal, a aussi été acquitté pour une même offense, la poursuite n'ayant pu établir de preuves. Dame Odias Gélinaud, des environs de Granby, a été condamnée à subir son procès pour tentative d'opération illicite. La plus rude sentence a été infligée à un nommé Hurburt, des environs de Waterloo, qui a été condamné à deux ans de pénitencier pour assaut indécrot sur des enfants.

REDUCTION DE TAXES DE \$26,181,000

Ce chiffre représente la somme d'économies dont profite le peuple canadien par suite des réductions de taxes opérées dans le budget Robb.

LES REVENUS DES DOUANES

OTTAWA, 25. — D'après les statistiques obtenues jusqu'ici, il est démontré que durant l'année fiscale se terminant le 31 mars, 1927, l'on aura soulagé le peuple canadien de la somme de \$26,181,000 de taxes en vertu des réductions et des changements faits par le budget Robb adopté à la dernière session. Les réductions de taxes sont les suivantes: droits de douane, \$2,578,000; revenu spécial de guerre; timbres, \$5,500,000; timbres, \$5,500,000; timbres sur les reçus, \$750,000; taxe sur les ventes, \$30,000; gaz acide carbonique, \$28,000; magasins de vaisseaux, \$25,000; automobiles, \$3,000,000; total, \$9,603,000; taxe sur revenu, \$14,000; total, \$26,181,000. Ceci représente une épargne d'environ \$3.00 par tête au Canada.

L'hon. James A. Robb, ex-ministre des finances du gouvernement libéral, a qui nous devons ces importants changements, a récemment promis que si les libéraux retournaient au pouvoir, l'on continuerait à alléger le fardeau des impôts. Il est intéressant de voir sur quels chiffres M. Robb base sa promesse.

Malgré la réduction du tarif mise en vigueur le printemps dernier par M. Robb, les revenus des douanes à partir du mois d'avril jusqu'au 31 juillet ont été de \$46,928,286. Les revenus pour la période correspondante de l'année dernière avaient été de \$41,773,185. Les taxes d'accise durant la même période cette année ont rapporté la somme de \$15,951,947 tandis que l'an dernier le montant l'avait été de \$14,055,991. Les taxes d'accise et de ventes ont rapporté cette année \$27,895,389 contre \$26,225,303 l'an dernier. Le montant total de ces différentes taxes durant la période mentionnée fut de \$90,485,616. L'an dernier le montant total était de \$82,054,479. L'augmentation pour quatre mois est de \$7,900,000. D'après ces chiffres donnés, il est facile de concevoir que M. Robb pourra accomplir la promesse qu'il a faite de réduire encore plus le mon-

Hôpital Darche
92, rue King-Ouest Tél: 654
pour les
Yeux, Oreilles,
Nez et Gorge
Examen de la vue pour
ajustage de verres.
Heures de consultation:
9.00 à 12.00; 1.30 à 4.00 et
7.30 à 8.00

SCENE AMUSANTE
CHEZ LE MAGISTRAT
Cù l'on voit que la Cour n'est pas toujours la scène de spectacles austères.

Il y a des heures où tout n'est pas que gravité aux séances au Palais de Justice alors que le récit qu'on y donne de certains procès banales amène souvent le sourire et le rire comme des spectateurs. Ça et là, ce cas, cet avant-midi, dans

Stabil en 1910 Florian Fortin, Adm.
LA TRIBUNE
 La Cie de Pub. "LA TRIBUNE" Ltée.
 16, WELLINGTON-SUD, Sherbrooke, Qué.
 Tirage certifié par l'A. B. C.
 Sociétaire de la Presse Canadienne
 Sociétaire de la C. D. N. A.

ABONNEMENT
 Livraison à domicile . . . \$7.20 par an
 Cantons de l'Est, par maille . . . \$4.00
 Canada, par maille . . . \$5.00
 Etats-Unis et Europe . . . \$6.00

TELEPHONE
 Table d'Echange 971

MERCREDI, 25 AOUT 1926

TRIOMPHES PRECURSEURS

En effet, ce fut un véritable triomphe que le passage à Sherbrooke de l'honorable William Lyon Mackenzie King.

Des milliers et des milliers de citoyens de cette ville et de la région se sont portés au devant de lui et lui ont fait fête. Après quoi, l'ex-premier ministre du Canada a prononcé un superbe discours, tissé entièrement d'arguments serrés et qui n'appellent aucune réplique sérieuse de la part du chef tory.

Certes, l'hon. Meighen peut, un de ces jours, venir ici essayer de contredire aux avancées de l'hon. King, il peut, ici ou ailleurs, tenter d'expliquer sa conduite aux dernières heures de la session, essayer de farder les choses au point qu'elles sentent bon, cela n'empêchera pas la vérité de briller d'un pur éclat.

Le discours prononcé lundi soir, par l'hon. Mackenzie King est une mise au point générale aux prétentions de M. Meighen. C'est moins une plaidoirie qu'une défense solide et vigoureuse du programme libéral, de l'oeuvre de ce grand parti, de nos droits parlementaires les plus chers, ainsi que des libertés auxquelles nous tenons le plus.

Depuis cinq semaines, l'honorable King parcourt le pays, et partout où il s'arrête, partout où il adresse la parole, il recueille l'approbation des foules. En effet, tous les jours, depuis plus d'un mois, le valeureux chef du parti libéral porte la parole en quelque endroit du pays.

Malgré l'immense étendue du Canada, il se propose de le parcourir en entier afin de prendre contact avec tous les membres de la grande famille canadienne.

Durant plusieurs semaines, dans l'Ouest, sa parole chaude et puissante a suscité la plus sincère admiration chez ses auditeurs. Partout la foule s'est pressée vers les lieux où elle était convoquée pour rendre ses hommages au brave chef qui a entrepris de débarrasser le pays des autocrates, genre Meighen, qui osent porter atteinte à la constitution canadienne et qui essaient de se dérober aux lourdes responsabilités qu'ils ont assumées en s'efforçant d'éluder les questions qui s'imposent à l'attention de l'électorat.

En dépit des rodomontades de M. Meighen et des amis qu'il sustente, en dépit des sarcasmes que tous les ennemis politiques de l'hon. Mackenzie King débitent à tort et à travers sur son compte, le chef de l'armée libérale est partout l'objet de belles réceptions et gagne chaque jour à sa cause de nouveaux et fidèles partisans.

Ceci augure bien pour le jour de la votation et nous nous réjouissons à l'avance avec tous les francs libéraux de ce que promet d'être l'issue de la campagne qui se poursuit à l'heure actuelle si activement.

Pendant que M. Meighen enchevêtre à plaisir ses discours et qu'il les bourre, si l'on peut s'exprimer ainsi, de lieux communs, M. King expose clairement et d'une façon nette et définie son programme. Pour le moment le peuple écoute; après quoi, il jugera.

Or, puissante, très puissante est la voix populaire qui se fera entendre le 14 septembre prochain.

Les thuriféraires de M. Meighen peuvent à plaisir le gonfler de bouanges et lui passer l'épave sous le nez tant qu'ils voudront, clamer et déclamer mille et une choses ineptes contre la droiture et la sincérité de M. King, cela n'empêchera pas ce dernier de poursuivre son droit chemin et de rompre les bâtons que l'on cherche à mettre dans les roues de son char de victoire.

La vieille boutade: "Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose" ne peut en l'occasion, aider M. Meighen et ses partisans, car, on peut dire déjà que s'il reste quelque chose de toutes les faussetés qu'ils débitent de ce temps-ci, ils seront les premiers à en subir les conséquences.

Les triomphes comme celui qui a marqué le passage de l'hon. King dans les Cantons de l'Est sont précurseurs d'une victoire décisive.

LA REVISION DES LISTES

Les bureaux pour la revision des listes électorales sont maintenant ouverts et toute personne s'étant enregistrée pendant les jours accordés par la loi des élections devrait s'assurer que son nom n'a pas été omis.

C'est l'unique but de ces bureaux de satisfaire tout le monde, et la crainte ne doit pas empêcher électeurs et électrices de constater de visu que leur nom est écrit correctement et lisiblement sur les listes électorales.

Il va sans dire que dans la préparation de ces listes on a dû faire des erreurs et des erreurs assez nombreuses; ces erreurs ont pu être commises involontairement, mais il peut se faire aussi qu'elles aient été commises à dessein, cela dit toutefois sans vouloir accuser les registraires que nous aimons croire honnêtes.

Au reste, même avec la meilleure intention du monde, les registraires ont pu commettre des erreurs, et il appartient aux personnes concernées de voir à ce qu'elles soient réparées pendant les quelques jours que les bureaux de revision seront ouverts.

Les heures réglementaires pour s'enquérir de ce fait sont très commodes pour tout le monde. En fait, les bureaux de revision resteront ouverts tous les soirs jusqu'à mardi prochain, de sept heures et trente jusqu'à neuf heures et trente, avec en plus, samedi après-midi, de trois heures à six heures.

Il serait pour le moins déplaisant pour ceux qui sont allés s'enregistrer si pour cause de négligence leur nom ne paraissait pas sur les listes.

L'honnêteté ne peut empêcher un homme de se tromper et en la matière dont il est ici question, l'erreur d'un honnête homme compte autant et est aussi grave que celle d'un homme malhonnête. "Errare humanum est". Ne l'oublions pas. Ayons la curiosité bien légitime de voir à ce que notre nom soit sur les listes. Il est d'une importance capitale que ces listes soient complètes.

Allons voir... c'est le bon moyen de nous assurer.

Feuilles Volantes

C'est de la tartuferie politique.

Un personnage ne doit point se permettre de personnalités.

L'ex-ministre de la marine carde ses adversaires à tour de rôle.

Après les élections, ce sera le temps de la musique de Chambre.

M. Fauteux soupire: "Devrai-je commencer mon bagout dans Bagot?"

Cet autre nouveau ministre n'aura peut-être que juste le temps de faire son Paquet...

Durant les expositions, certaines petites "misses" s'exhibent plus que de raison.

Le "porter" de l'hon. King trouve que ce dernier n'a pas le temps de se déchausser assez souvent...

L'Opinion des Autres

Ca depend de l'endroit!

"Mr. Meighen makes clear the things for which he stands," declares a Conservative contemporary. Maybe so; but it seems to depend too much on where he is standing — Whether, for instance, it is in Toronto or in Bagot. (Globe — Toronto.)

Problèmes divers

L'accroissement rapide des provinces des prairies a eu comme résultat de porter parfois préjudice au développement des vieilles provinces. C'est un peu ce qui se passe partout ailleurs dans tous les pays. Là où l'expansion et le développement passent des régions colonisées de vieille date aux nouvelles, les premières sont sujettes à subir pour un certain temps, un certain préjudice. (Le Droit — Ottawa.)

La preuve

"The Alberta Government's chances are improving daily. Mr. Meighen's pronouncement in favor of returning the Alberta resources without any irksome conditions has worked strongly in his favor." (TRADUCTION)
 "Dans l'Alberta, les chances du gouvernement augmentent chaque jour. La déclaration de M. Meighen de remettre à l'Alberta ses ressources SANS CONDITION GENANTE a fait beaucoup pour sa cause." (Du Standard, cite par le Canada.)

Sus aux chauffeurs ivrognes

Nos grandes routes ne peuvent avoir de prix et d'intérêt pour notre population que si elles sont sûres. Or, il suffit d'une poignée de maniaques ou d'ivrognes pour compromettre cette sécurité. Aux autorités, par conséquent, de veiller à éliminer les chauffeurs ivres et les gens possédés du mal de la vitesse. Les dangers de la route restent encore trop nombreux pour que l'on ne s'occupe pas de supprimer les causes d'accidents qui dépendent de notre volonté. (La Presse — Montréal.)

Politique d'oeil pour oeil

Let us recapitulate. Mr. Meighen, in his policy of an "eye for an eye", puts the Canadian tariff on grains and animal products up to the level of the United States tariff. Let us suppose that as the result of this all imports of these classes are stopped. It will mean less than three million dollars to distribute among all the farmers of the Dominion. If, in the operation of our "brick for brick" tariff we should lose our markets in the United States for these articles, the loss would amount to about twenty million dollars. An exchange of doubtful value. (Free Press — Manitoba.)

Les Beaux Vers

L'ADVERBE

Les enfants sont hardis dans leur naïf langage. Et je vais vous apprendre un mot nouveau, je gage. Mon fils — dire mon fils, c'est si délicieux. Qu'à le dire tout bas, on a des pleurs aux yeux. — Mon fils voulait trouver pour montrer sa tendresse un mot très long, ayant des lenteurs de caresse, "Petit père, fit-il, je t'aime adoremment!"

Le mot était joli — mais ô cher être aimant, Pour qui la vie amère et méchante s'apprête, Le long mot où tu mis tout ton cœur, m'inquiète. On cherche, pour aller de tourment en tourment, Tant de choses, hélas! qu'on aime adoremment, Et tant d'être à qui ton adjectif s'applique, Trop chers, nous feront ce sort mélancolique Du voyageur trompé par le mirage frais, Et qui d'avoir cru boire en a plus soif après.

N'importe! si ton cœur ardent comme ta phrase, Est de ceux que l'amour victorieux embrase, Si ton cœur te commande et t'empêche, obéis, Fais des rêves nouveaux avec tes vœux trahis, Que l'illusion morte en enfance de neves, Et puisses-tu toujours d'épreuves en épreuves, Malgré les baisers faux, ce qui fuit, ce qui ment, Pour ton propre bonheur, aimer adoremment!

MENAGERES MENACANTES EN FRANCE

Les restrictions imposées sur la vente des denrées donnent lieu à des scènes du plus haut comique aux Halles de Paris. — Comment un marchand dut céder devant une levée soudaine de parapluies

BONS EFFETS

PARIS, 25. — Le premier avis officiel concernant les prix des denrées et les régularisant, a donné lieu, aux Halles, section de la volaille, à une concurrence acharnée entre quelques douzaines de ménagères se disputant une trentaine de poulets. Comme il n'y avait pas assez de volailles pour satisfaire tout le monde, certaines ménagères se sont rabattues sur les homards et le poisson. Mais même aux étalages des marchands de poissons les provisions étaient insuffisantes.

Les contrôleurs officiels au marché déclarent que l'expérience prouve néanmoins de bons résultats parce que les arrivages étaient au-dessous de la normale, sauf pour les légumes.

Le communiqué officiel des Halles a pour but d'informer le public des arrivées de provisions, de leur quantité et de leur qualité. Le public est informé que les marchandises restantes, après le marché de gros, sont vendues en détail, et de cette manière on espère mettre fin à la vieille méthode qui consistait à mettre en dépôt pour les marchands en gros, les marchandises invendues afin de ne pas surcharger le marché et produire une hausse dans les prix.

FAIBLE OPOSITION

Les marchands en gros se sont opposés faiblement aux nouveaux règlements. Un gros marchand s'est précipité vers les comptoirs aux volailles où les ménagères se disputaient les quelques poulets restant et s'est écrié: "Je prends tout." "Ah, oui! ah, oui!" s'écrièrent les ménagères. Et devant la levée soudaine de parapluies et les menaces, le gros marchand n'eut que le temps de faire demi-tour et de se sauver à toutes jambes.

Dans les milieux officiels on attend plus de cette réforme que du nouveau règlement concernant le pain. Le montant des achats faits aux Halles par les ménagères parisiennes n'est pas élevé, néanmoins on pense que l'effet sera ressenti dans toutes les villes, car la baisse des prix à Paris aura sa répercussion en province, et y fera également baisser les prix.

ECONOMIE

Au marché, les acheteurs de fruits ont réalisé une économie de 30 pour cent, comparé aux prix des magasins. Aussitôt que les ménagères parisiennes auront connaissance des différences des prix des Halles et des magasins, on peut compter qu'elles feront sentir leur influence sur tous les marchands.

Les règlements qui ont pour but de pousser à la consommation du pain rassé réduisant la consommation générale, mais pas autant qu'on le suppose, parce que la loi interdisant le travail de nuit dans les boulangeries a déjà réduit la consommation du pain frais. C'est du moins l'avis de certains boulangers de la capitale.

Toutefois, tout le monde est d'accord pour reconnaître que les mesures gouvernementales contribueront à discipliner le consommateur et à réduire l'appât des marchands. Il est encore trop tôt pour juger des effets des nouvelles restrictions, déclarait-on au ministère de l'Agriculture, parce que les dites restrictions n'entrent en vigueur que peu à peu, et le résultat complet ne sera visible que lorsque toutes les restrictions imposées fonctionneront de concert.

MAISONS D'EDUCATION
COLLEGES --- COUVENTS
 DE LA
 PROVINCE DE QUEBEC
 1926 - 1927

AVANT LA RENTREE

COLLEGIENS ET ETUDIANTS
 nombre de manuels. Il n'y a pas de culture sans idées générales. Les manuels d'ordinaire en donnent fort peu. Par ailleurs, nos philosophes et nos rhétoriciens n'y sont point rétractaires. C'est au contraire l'avantage de la vieille formation classique, qui est à la base de presque tout notre enseignement, de préparer les esprits à recevoir cette science féconde des principes. Encore faut-il, pour qu'elle germe et se développe, qu'on la jette en terre. Il est impossible — je le sais — de jeter les convictions qu'on aura plus tard sur les questions d'ordre politique, économique, social, national ou international.

Mais il n'est pas impossible — il est nécessaire — de jeter la semence de convictions religieuses, la semence d'une foi éclairée, ardente, libre d'elle-même.

LE MYSTERE DE CES ECHOUEMENTS N'A PAS ENCORE ETE ECLAIRC

HALIFAX, N.-E. — On n'a pas encore éclairci le mystère des échouements de navires aux environs de l'île de Sable. La olette de pêche de Lahave, "Sadie A. Knickle" ne s'est pas encore rapportée depuis le cyclone d'il y a 15 jours, pendant lequel la olette "Sylvia Mosher" périt en mer avec son équipage de 25 hommes. La "Knickle" avait été vue dans les mêmes parages juste avant la tempête. Son équipage est de 22 hommes.

COLLEGE DU SACRE-COEUR
 dirigé par les P. M. Maristes
 BEAUCVILLE, P. Q.
 Cours commercial complet, français et anglais. Prospectus sur demande. Rentrée le 2 septembre.

L'ECOLE SPECIALE DE COMMERCE DE SHERBROOKE
 (Enrg)
 Prépare rapidement aux positions (1) de comptable, par l'enseignement de l'arithmétique commerciale et de la comptabilité (système à feuilles mobiles et en partie double); (2) de secrétaire, par l'étude de la sténographie bilingue (Duployé-Perrault), la correspondance et la dactylographie; (3) du service civil.

Enseignement individuel aux deux sexes
 Durée du cours: Neuf ou dix mois
 Taux d'enseignement: \$10.00 par mois
 Admission en tout temps

Pour plus de renseignements, téléphonez ou adressez-vous au directeur:
 88, Wellington-N. Tél: 1635 H. Beauregard, dir.

Collège de Sainte-Marie
 BEAUCE, P. Q.
 Pensionnat dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

PREPARATION au BREVET SUPERIEUR, au DIPLOME SCIENTIFIQUE ET COMMERCIAL (cours régulier) et au CERTIFICAT DU COURS ABREGE (commercial et industriel).

RESULTATS DES EXAMENS de juin 1926: 16 BREVETS SUPERIEURS FRANÇAIS ou ANGLAIS, 9 diplômes scientifiques et commerciaux (cours régulier) et 7 Certificats (cours abrégé). Les succès du passé sont la meilleure garantie de l'avenir.

RENTREE DES PENSIANNAIRES: JEUDI, 2 SEPTEMBRE
 Prospectus envoyé sur demande.

différentes sphères où s'exerce l'activité humaine, il s'apercevront que le Christ est toujours au centre, l'expliquant, la dominant, la dirigeant, ils comprendront dans une lumière nouvelle — celle des faits — que penser et juger comme le Christ, ce n'est pas penser et juger comme le premier venu. L'histoire ainsi entendue, en même temps qu'elle est la suite de l'Évangile, est la base d'une véritable culture.

M. H. BEAULIEU, S. J.

Académie Masson
 Pensionnat dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Ouverture 1er Sept.
 COURS COMMERCIAL
 ANGLAIS, FRANÇAIS COMPLET
 Prospectus envoyé sur demande
 S'adresser: FRERE DIRECTEUR,
 Danville, Qué.

Collège Commercial
 DES
Frères du Sacré-Coeur
 VICTORIAVILLE, P. Q.
 COURS FRANÇAIS ET ANGLAIS SEPARÉS
Entrée le 2 Sept.
 S'adresser à
 FRERE SEBASTIEN,
 Directeur.

MONT - SAINT - LOUIS
 144, rue Sherbrooke-Est
 MONTREAL
 Français, anglais, Latin, Philosophie
 Sciences, Dessin, Commerce,
 Mathématiques élémentaires et spéciales

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 7 septembre; la rentrée des externes le lendemain à 8.30 h.
 Prospectus et informations complètes fournis sur demande.

Collège du Sacré-Coeur
 BEAUCEVILLE, P. Q.
 COURS COMMERCIAL COMPLET
 Français et anglais
 Cours spécial de dessin technique et de menuiserie
 Le seul pensionnat de la Province de Québec qui possède un atelier de menuiserie gratuit
 Conditions faciles
 S'adresser à
 Révd. Frère Directeur,
 Collège du Sacré-Coeur,
 Beauceville, Qué.

Collège d'Arthabaska
 FRERES DES ECOLES CHRETIENNES
 Dans les Cantons de l'Est et pour les Cantons de l'Est
 Cours Primaire
 Primaire Supérieur et Commercial
 Situation particulièrement hygiénique
 OUVERTURE DES CLASSES: 1ER SEPTEMBRE
 Pour Prospectus et informations
 s'adresser à REV. FR. DIRECTEUR,
 Collège
 ARTHABASKA

Académie Commerciale de Québec
 Avenue Chauveau
 Entrée des Pensionnaires, 7 sept. — Ouverture des Cours, le 8
 ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT
 PRIMAIRE — COMMERCIAL — SECONDAIRE

Un Cours Supérieur de Commerce y est établi depuis deux ans en faveur des jeunes gens qui ont terminé leurs études secondaires. L'efficacité de ce cours est démontrée par le fait que les six élèves présents aux examens de l'Association Générale des Comptables du Canada ont obtenu leur licence C. G. A.

Prospectus envoyé sur demande au Rév. Frère Olanus, Directeur

FAITES PLUS AMPLE CONNAISSANCE AVEC VOTRE COMPAGNIE ET CE QU'ELLE VEND A L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

Voici une bonne occasion pour vous de faire plus ample connaissance avec votre compagnie et les accessoires électriques économisant le travail et l'argent qu'elle vend. Ne manquez pas de visiter le pavillon de la Southern Canada Power ou des démonstrateurs seront heureux de vous accueillir. Ils vous montreront avec plaisir, tout appareil électrique qui puisse vous intéresser, vous expliquant son fonctionnement, et feront tout en leur pouvoir pour vous convaincre que la compagnie s'efforce de travailler à votre avantage.

APPAREILS ELECTRIQUES POUR TOUS LES FOYERS

Poêles, Fers à repasser, Grills, Thermoplasmas, Plaques Thermogènes.	Chaufferettes, Lampes Portatives, Fers à friser, Chauffeurs par immersion, Aspirateurs, Moteurs pour machine à coudre, Glacières.	Laveuses électriques, Théières, Percolateurs, Cafétières, Vibrateurs, Glacières.
--	--	---

Tous en démonstration au pavillon de la Southern Canada Power Company.

Southern Canada Power Company Limited
 "Appartenant à ceux qu'elle sert"

Notes Personnelles

Son Honneur le maire J. K. Edwards est parti en automobile ce matin pour assister au banquet de l'Exposition des Trois-Rivières, aujourd'hui. Il est accompagné de Mme Edwards.

M. et Mme J. Godbout, de Bevelry, Mass., sont en visite chez M. H. Gauthier, de la rue Short.

Mme Vve Joseph Phillipon, de la rue St-Louis, est allée aux funérailles de son père, à St-Evariste, Frontenac.

M. et Mme Osiar Boucher, de Providence, sont en visite chez M. Boisvert, de l'avenue Bowen-Nord.

Mlle Laura Doyon, du magasin Olivier, est partie pour une visite d'une quinzaine à Providence et Boston.

M. Emile Doyon et Mme Cyrille Doyon, avec Mlle Laura Servais, Mlle Claire Doyon, sont en visite chez M. P. Doyon, de la rue Frontenac.

M. J. J. Charbonneau, de la Great West Life Ins. Co., était de passage à St-Malo, samedi, pour affaires.

M. et Mme Alfred Gauthier, de Lawrence, Mass., étaient en voyage de noces, ces jours derniers, chez M. H. Gauthier, de la rue Short.

M. Alfred Marsolais, de Montréal, est en ville.

M. Ludger Roy, de l'Hôtel Continental, Mlle Fédra Roy et Mme Alcide Vidal sont allés en auto dimanche à Québec et à Tring Junction.

Mlle Marie-Thérèse Godbout, de Québec, visite actuellement M. et Mme J. C. Gosselin, de la rue Marquette.

M. et Mme Z. Lafrance et leurs deux enfants sont de retour de Ste-Anne de Beauré.

M. Roméo Couture est de retour de Ste-Anne de Beauré.

M. Cyrille Bureau, de Lambton, était de passage en ville pour affaires, hier.

M. Albert et Alfred Chappelaine ainsi que Mme Alfred Chappelaine étaient de passage en ville, lundi, pour affaires.

M. W. Lapointe et Gérard Ménard, sont de retour d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beauré.

Mme Vve F. Bélanger, de Québec, est actuellement, en visite chez sa fille, Mme J. Crevier, de la rue Galt.

M. et Mme Alva Boire, Mlles Florestine et Thérèse Comtois, sont de retour d'une vacance de quinze jours, passée à Montréal, Montebello et Ottawa.

Mlle Marie-Anne Chamberland était de passage à Cookshire ces jours derniers.

M. C. R. Lemieux, ses deux filles, Hélène et Rose, et son fils, Georges, sont revenus d'un voyage à Montréal, où ils ont visité des amis.

M. Chas. O. Stenson et M. Emile Fontaine étaient de passage à Cookshire, ces jours derniers.

M. et Mme Ernest Paradis et sa famille, ainsi que Mme J. Alfred Paradis, de Bromontville, sont revenus d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beauré. Le trajet s'est fait en auto.

Mlle Anita Goulet est revenue d'un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis. Elle a visité Lowell, Mass., Lawrence, Manchester By-the-Sea et Lynn Beach.

Mlle Françoise Proulx, de St-Hyacinthe, était de passage à Sherbrooke, l'invitée de Mme J. E. Précourt, de la rue Peel.

Les RR. SS. St-Adolphe et SS. St-Theodora, des SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge, de Laconia, N. H., visitaient leur sœur, Mme E. Desnoyers, de la rue Conseil, la semaine dernière.

Mlle Olivette Vilandrè est revenue d'un voyage à Danville, Trois-Rivières, St-Hyacinthe et Montréal. Le trajet s'est fait en auto.

M. Lorenzo Dubois, de la rue King-Est, est allé à Montréal au cours de la semaine dernière, pour affaires.

M. le Dr Barrette et ses deux fils, Rosaire et Edmond, sont allés à Newport hier, pour affaires.

Étaient en visite dans la famille F. X. Boisvert à Lake Park: Mme Godfroy Boisvert, M. Cyrille Labadie, Mlle Cecile Gagne, M. et Mme Antonio Bourassa et leurs enfants, tous de Montréal.

Mme Eusèbe Dionne est retournée à Coaticook après avoir passé quelques jours chez sa sœur, Mme F. X. Boisvert, à Lake Park.

M. et Mme Joseph Baron et leur fillelette Jeanne, sont revenus d'un voyage à Québec, Ste-Anne de Beauré et Disraeli.

Mme Charles-Auguste Audet passe la semaine à Disraeli visitant ses parents, M. David Poulin.

Mlle Winnie Millar est actuellement en vacances à Fitchburg, Mass.

M. Casimir Laurin ainsi que Mlles Maria Laurin et Mme Adélaïde Goulet sont revenus enchantés d'un long voyage à Trois-Rivières, Notre-Dame du Cap, Shawinigan Falls, Pointe du Lac et Victoriaville. Au cours de leur voyage ils ont visité M. Albert Goulet, de Trois-Rivières, beau-frère de Mme Adélaïde Goulet.

Mlle Irène Laurin, de Notre-Dame de Ham, passe quelque temps en ville chez sa sœur, Mme J. A. Goulet.

M. Roger Boulanger, de Black-Lake, était de passage chez M. Goulet de la rue Hall, en route pour

SAIT-ON

que la ville de Sherbrooke a une superficie de 3,104 acres, soit de cinq mille carrés, qu'elle contient 6,933 maisons, y compris les usines, 14 églises, 19 écoles, 2 collèges, 14 hôtels de première classe, 4 théâtres, 20 maisons de gros, 275 établissements de détail, 10 banques, 7 parcs, 2 manèges, 3 hôpitaux, un hospice, sans compter un hôtel de ville, un palais de justice et deux centres d'appareils pour récréer une population de 50,000 âmes, qu'elle possède encore 36 milles de rues, dont une grande partie pavée, 35 milles de trottoirs, 43 milles de conduites d'aqueduc et 30 milles de conduites pour le gaz?

Sait-on encore que la ville de Sherbrooke dispose d'énergie électrique pour le chiffre considérable de 20,000 chevaux-vapeur, qu'elle possède un système d'aqueduc ayant une capacité de 8,000,000 gallons d'eau par jours, pouvant être pompés en 24 heures?

Nous puissions ces renseignements dans le bulletin industriel d'août que la Chambre de Commerce vient de déposer à la poste pour l'envoyer à tous les industriels et autres susceptibles de s'intéresser à l'établissement d'une excursale ou autre dans les limites de notre ville.

2 BLESSES DANS GET ACCIDENT

L'automobile de M. C. E. St-Denis n'a pas capoté dans le fossé, mais fut frappée par

Des détails nous ont été fournis sur l'accident dont fut victime M. C. E. St-Denis, de Bromontville, et que nous rapportions lundi. Ce n'est pas en voulant éviter une machine plus grosse que la sienne que M. St-Denis fit capoter sa limousine; mais bien en se faisant heurter par une voiture Ford. Le choc fut si violent que la voiture fermée Dodge, que conduisait M. St-Denis, (et non un Sedan Ford, tel que rapporté) fut renversée dans le fossé.

L'accident est survenu entre Marlinton et Weedon sur la route Nationale. M. St-Denis se rendait à Weedon où demeure ses parents, lorsque son auto fut heurtée par la machine Ford qui venait en sens inverse.

Avec M. St-Denis se trouvaient, comme nous l'avons dit, sept autres personnes. Mme St-Denis, son épouse, Mme E. B. Duchesne, de Sherbrooke, M. Albert Fortin, de Weedon, et les trois enfants de M. St-Denis.

Mlle St-Denis a subi des contusions qui ont nécessité son alitement et l'un des enfants fut blessé à la tête. M. St-Denis fut lui-même blessé au visage.

M. Geo. Degrace ne se trouvait pas près de l'accident, à ce moment, mais fut appelé par téléphone. Les personnes qui se trouvaient dans l'auto sont sorties seules par la toiture défoncée avant l'arrivée de M. Degrace et se rendirent seules aussi chez M. Rheault cultivateur qui demeure près du lieu de l'accident.

RETRAITE DE VOCATION POUR JEUNES FILLES LE 3 SEPTEMBRE

Du 3 au 6 septembre, retraite de vocation pour jeunes filles. Prière de donner son nom à la Rev. Mère Supérieure des Servantes du T. S. Sacrement, 6 avenue Bellevue ou à Mlle Laura Boisvert, 72 rue Brooks. (Comm.)

REUNIONS DE PARENTS ET D'AMIS A VICTORIAVILLE

(De notre correspondant) WATERVILLE, 25. — Ces jours derniers avaient lieu chez M. Dilace Létourneau, une joyeuse réunion de parents et d'amis à l'occasion du voyage de noces de leur garçon, Henri, des Etats-Unis. Il y eut chant, musique et divers amusements. Dimanche dernier, les mêmes gens se rendirent chez M. Edmond Létourneau. La soirée se passa aussi des plus amusantes.

AUTRE REUNION DE PARENTS

Plusieurs parents et amis de M. William Bernard se sont rendus à la résidence de ce dernier, pour fêter son anniversaire de naissance.

Malgré la grande surprise de M. Bernard, il sut faire honneur à ses visiteurs. D'ailleurs tout avait été préparé par les soins de sa diligente épouse.

Il lui fut présenté de jolis cadeaux et sa petite fille Irène, déclama un poème de circonstance.

La soirée se passa des plus amusantes. Il y eut chant, musique, etc. Divers délicieux goûters furent servis. Ce n'est qu'à une heure assez avancée que chacun s'en retourna apportant un joyeux souvenir de cette petite réunion.

UN HARPONNEUR A FAILLI ETRE DEVORE PAR UN REQUIN

YARMOUTH, N.-E., 25. — Un gros requin mangeur d'hommes a fait un saut de six pieds hors de la mer pour tenter de happer un harponneur dans la "chaire" d'une goélette de pêche au poisson-rose, près de Tusket. Il n'a pu heureusement que mordre la plateforme sur laquelle se tenait le harponneur et par ailleurs il a laissé une molette qui se brisa dans le coup de dent sur le bois. Le harponneur s'assit fréquemment sur les planches de son avant-poste et se laisse pendre les jambes de chaque côté, mais heureusement que dans ce cas le harponneur se tenait debout. Il en fut

Nouvellettes

Le salon de Coiffure moderne et sous la direction d'expertes Kushner, situés au deuxième plancher de ce magasin, sera ouvert au public vendredi, le 27 août. Pour appointments téléphonez à 2385 160-3-ch

Mlle Jeanne Tanguay, 51 1/2 rue Avenue Sud, diplômée du Conservatoire National de Montréal. Leçon de théorie chaque semaine en particulier aux débutants. Prix satisfaisant pour tous. 159-2-p.

Nous désirons annoncer au public en général et à notre nombreux clients en particulier que nous aurons continuellement à l'avenir à leur offrir une ligne complète de bois de chauffage à des prix raisonnables. Tél. 489 ou 1764. Fortin et Frère, 116 rue Marquette. 160-2-p.

JOUR DES FLEURS

Vendredi et samedi, les 27 et 28 août courant, il y aura vente de fleurs au profit de l'Hôtel-Dieu. Les dames patronnesses de cette institution comptent sur la générosité des citoyens de Sherbrooke à l'avenir à cette vente un succès complet. Les dames organisatrices prient les demoiselles qui voudront bien prêter leur concours pour cette oeuvre de charité de bien vouloir s'adresser à Mme Dr Béribé, 34 rue Brooks, ou à Mlle E. Couture, 28 Gillespie.

AUTRE SENSATION POUR CHICAGO

Les revolvers des bandits retentissent de nouveau dans la Mecque des criminels américains.

(Presse Canadienne) CHICAGO, 25. — Les revolvers des bandits ont résonné de nouveau, tuant une personne et en blessant fatalement une autre. Deux hommes s'approchèrent froidement de l'auto de Michael Blando, 30 ans, restaurateur, et ouvrirent le feu sur lui. Sa femme, se trouvant sur le siège d'avant, avec lui, ne fut pas blessée, mais Joseph Varontona, 19 ans, assis sur le siège d'arrière, reçut une balle dans le poumon gauche. On croit qu'il en mourra.

Le trio avait assisté à une célébration sicilienne et venait à peine de monter dans l'auto, lorsque l'attaque commença. Les bandits prirent la fuite. La police ne peut dire si la tragédie a été causée par un conflit entre Siciliens, ou par la guerre de l'alcool, ou par vengeance.

UN SERVICE POUR MGR LAROCQUE A MARTINVILLE

(De notre correspondant) MARTINVILLE, 25. — Lundi matin à neuf heures fut chanté en notre église un service pour le repos de l'âme de M. Grandeur Mgr Paul Stanislas LaRoque, notre regretté évêque. L'église, pour la circonstance, avait revêtu ses plus riches tentures de deuil. Un grand nombre de paroissiens assistaient au service.

EMOUVANTE EXPERIENCE DE VOYAGEURS

(Presse Canadienne) NEW-GLASGOW, N.-E., 25. — Neuf personnes de cette ville, y compris plusieurs femmes, ont eu une émouvante expérience dans la baie de Merigamish, dimanche, alors que leur canot-automobile prit feu au milieu de la baie.

Les gens furent obligés de sauter dans la petite chaloupe traînée à la remorque, mais comme elle était trop petite pour loger tout le monde, les hommes sautèrent à l'eau et crièrent au secours. Des gens parvinrent, avec beaucoup de difficulté à les transporter sûrement au rivage.

Le canot-automobile fut brûlé jusqu'à la ligne de flottaison et fut une perte totale.

LA REQUETE DES MEURTRIERS EST REJETEE

(Presse Canadienne) NEWARK, N.-J., 25. — Le juge Gunmore de la Cour suprême a refusé hier d'accepter la requête pour cautionnement de Henry De la Bruyère Carpenter et Willie Stevens, accusés de double meurtre du Rev. Edward Wheeler Hall et de Mme Eleanor Mills.

LISEZ CECI

Je soussigné, docteur en Médecine certifié que j'ai employé la FARINE RENAUX chez plusieurs enfants chétifs, atrophiques, qui ne digéraient pas le lait de vache et que j'en ai toujours obtenu les meilleurs résultats.

Dr SWEERTS, Accouch., hôp. Ste-Elisabeth, Anvers, Belgique.

La Farine Renaux se trouve dans les pharmacies, ou écrire à C. E. Li-vernois, Québec.

MEILLEURES EPOUSES ET MERES

L'émancipation des femmes comme on le constate par l'évolution des robes à supports en acier avec une taille de leur poches et les longues jupes trainantes aux vêtements sports de nos jours a certainement un son effet sur la santé des femmes. En donnant l'attention convenable à la diète et à l'exercice nous obtenons une race de meilleures épouses et mères. Si, cependant, des maladies se déclarent, telles que les irrégularités, mal de dos, migraines, nervosité et irrégularité, vous pouvez compter sur le Compas vaginal de Lydia E. Pinkham pour le soulagement. Des milliers de femmes

LE TOURISME PROFITE AU COMMERCE

C'est particulièrement le cas pour la province de Québec. — Le commerce de gros et détail se maintiennent bien. — La situation dans les diverses provinces.

LES RECOLTES

Dans son bulletin commercial, la Banque de Montréal fait une revue générale de la situation dans les diverses provinces. Voici ce qu'on y lit:

QUEBEC.—Le commerce de gros et celui de détail se maintiennent bien. Les rentrées sont assez bonnes. Les touristes continuent d'affluer dans la Province au grand avantage des commerçants en général. Il y a une demande moyenne et régulière de bois de sciage de la part des Etats-Unis mais le marché anglais reste peu satisfaisant. La demande de pâte à papier se maintient; en général, les usines de pâtes et papiers produisent à plein rendement et le marché absorbe rapidement la production de papier-journal et de pâtes chimiques et mécaniques. A l'exception du blé d'Inde qui est en retard, les récoltes s'annoncent généralement belles. Les foins sont pratiquement terminés et la récolte a été plus satisfaisante qu'on ne s'attendait; bien que moins abondante, elle est de qualité supérieure.

ONTARIO.—Les négociants en gros constatent, en général, que la situation est plus favorable que l'année dernière à la même époque tandis que les détaillants ont tiré profit de la belle saison. L'industrie, dans l'ensemble, est assez active. Les usines de pâtes et papiers fonctionnent à plein rendement ainsi que les manufactures de machines à papier. Les fabricants de chaussures et les tanneurs ont enregistré quelque amélioration. Les fabricants de machines aratoires restent occupés et l'industrie de l'acier se maintient. Les minoteries trouvent le marché intérieur tranquille, mais profitent d'une légère amélioration du marché à l'exportation. En général, les saisons assument une diminution de leurs affaires surtout à l'exportation. Les facteurs de meubles traversent une période de tranquillité. L'industrie de l'automobile subit un ralentissement saisonnier, tandis que la production des pneus et du caoutchouc est modérément active. La température idéale du mois dernier a été favorable aux cultures, compris le tabac. Les fruits promettent un rendement moyen. Toutefois, il y aura peu de pêches et de pommes d'automne.

PROVINCE R. EDA PROIRIE.—Le commerce de gros accuse une bonne demande des principales den-

rées et le commerce de détail est bon. Les permis de construire émis à Winnipeg au cours des sept derniers mois s'élevèrent à \$8,816,000 contre \$2,858,000 et 1925. On a entrepris cette année pour plus de \$10,000,000 de construction dans le "Plus Grand Winnipeg". La moisson bat son plein dans les districts du centre et du sud et la température est favorable. Le marché du blé a été assez stable malgré la publication de rapports défavorables concernant la récolte. Le marché du bétail, au cours du mois dernier, a été tranquille; on signale des fortes expéditions de certains districts de l'Alberta et de la Saskatchewan qui ont souffert de la sécheresse. Une brusque diminution des chargements au cours de la semaine terminée le 13 août a eu pour résultat d'activer le commerce et de relever un peu les prix. Les moutons sont plus fermes et les porcs plus faciles. Le gouvernement russe s'est fait expédier, à titre d'essai, 1,000 chevaux de l'Ouest. Le nombre des pétroles automobiles dans les trois provinces de la Prairie est passé de 10,225 en 1915 à 79,078 en 1925. On a découvert du pétrole, dans le voisinage de Unity, en Saskatchewan.

COLOMBIE BRITANNIQUE.—Le chiffre d'affaires des maisons de gros est légèrement supérieur à l'an dernier et l'on constate quelque amélioration dans le commerce de détail. Les moulins à sciage continuent de travailler à plein rendement et la production pour le premier semestre de cette année accuse une augmentation de 45 p. c. Les commandes des provinces de la Prairie ont diminué considérablement pendant les trois dernières semaines. Les prix, toujours peu rémunérateurs, sont stables avec légère tendance à fléchir. La demande à l'exportation est bonne. La coupe est encore considérable et il existe un fort surplus. Les usines de pâtes et papiers disposent facilement de leur production à des prix avantageux. La mise en boîte du saumon, jusqu'ici, dépasse celle de l'an dernier mais le sockeye, la meilleure qualité, est en retard de 100,000 caisses par rapport à l'an dernier. Les pêcheurs de flétan ont une bonne année. La construction se poursuit au même rythme. La production des mines est satisfaisante surtout celle du plomb qui tend à augmenter. Les agriculteurs escomptent que l'année sera bonne malgré une sécheresse prolongée. Le mouvement des touristes se compare favorablement à celui de l'année dernière.

PROVINCES MARITIMES.—Les marchands de gros constatent que les affaires et les rentrées sont meilleures, tandis que les détaillants sont plus optimistes. Les manufactures sont également dans le même état d'esprit et quelques usines font du travail supplémentaire. Bien que de petites grèves aient empêché la production du charbon de se relever, le travail va probablement se continuer en plein jusqu'à l'hiver. L'aménagement du pouvoir hydraulique de Grand Falls, N.-B. est commencé. Le commerce du bois est tranquille et les prix sont généralement peu rémunérateurs sauf pour le bois à latte et le bois à pâte. Le tonnage de pêche de Lunenburg rapporte-t-on, fait de bonnes prises. La température a continué d'être favorable aux cultures et les perspectives sont plus brillantes. Le poisson nouveau fait son apparition sur le marché et c'est l'outon générale que, cette année, la qualité et la préparation sera un facteur important de la mise en vente. Les principaux exportateurs de poisson s'efforcent de faire revivre l'usage des achats par qualité. On s'attend que les prises de cette année soient déficitaires, notamment au Labrador, où les dernières tempêtes ont causé beaucoup de dommages aux barques et navires. Le commerce est toujours tranquille et les rentrées sont juste satisfaisantes. Une nouvelle ligne directe vient d'être établie entre St-Jean et Naples. Il y aura départs de St-Jean tous les quinze jours. Le mouvement des touristes américains et canadiens est encourageant.

MORT DU R. P. REMY QUI FUT CURE AUX E.-U. LONGTEMPS

BRUNSWICK, Me., 25. — Le Père Theophile J. Remy vient de mourir. Il était infirme depuis trois ans. Le Père Remy était né en France, près de Verdun, en 1854. Il était venu en Amérique il y a 35 ans et il fut curé de l'église d'Isabella street, à Boston. Il fut ensuite transféré à Haverhill, Mass., en 1911 vint se fixer à Brunswick, où il fut curé de la paroisse de St-John, jusqu'en 1921.

MUNICIPALITE QUI RESERVE DES RUES AUX AMOUREUX

LONDRES, 25. — La municipalité du petit village de Ettlefield, aux environs de Sheffield, a émis le vœu que deux rues du village soient interdites aux automobiles le soir, pour permettre aux amoureux de se faire la cour sans être dérangés.

Un Gros Livre de Plans

Un Gros Livre de Plans bien illustré avec plans de maisons par des Architectes Canadiens. "McLean's Builder's Guide" sera utile pour le choix de genre de home idéal que le fini, matériaux, divisions et décorations. Envoyez 25c pour copie MacLean Builders' Guide, 280 Côte Beaver Hall, Montréal.

LES FRANCAIS SONT CALOMNIES

Il n'y a rien de vrai dans les prétendues humiliations que l'on ferait subir aux touristes américains en France. Une autre machine.

NEW-YORK, 25. — Un groupe d'étudiants et étudiants, ayant à leur tête Mlle Katherine Brown, de Wellesley College, arrivé à bord du "Volendam", déclarent qu'il n'y a absolument rien de vrai dans les bruits d'après lesquels des touristes américains auraient été insultés en France, à la suite de l'état d'esprit créé par la question des dettes.

Ces jeunes gens et jeunes filles au nombre de 178, déclarent avoir passé près de deux mois en France, et avoir été traité partout avec la plus grande courtoisie et la plus grande hospitalité.

M. Robert Carver French, principal de la "Silver Bay Preparatory School", qui vient de rentrer d'un séjour de trois mois en Europe, déclare, lui aussi, que les touristes américains y soient l'objet de manifestations hostiles.

"J'ai été absolument absorbé", dit M. French, "en débarquant à New-York, d'entendre mes amis me demander de tous côtés, si j'avais subi des humiliations ou des mauvais traitements de la part d'Européens mécontents. J'ai discuté le problème des dettes avec beaucoup de gens de toutes les catégories, et nulle part, même en France ou en Italie, je n'ai entendu la moindre expression qui laisse supposer que l'on considère les Etats-Unis comme "l'Oncle Shylock". Beaucoup de gens avec qui je liai connaissance, en France et en Italie, déclarent

MONTREAL, 24. — Elzéar Ri

recommence cette semaine une campagne de boxe, où il se propose de rencontrer tout venant.

Pour son début à Hull, il se mesurera vendredi avec le champion d'Australie, un homme qui a battu George Cook deux fois, George A. lar.

Ce combat qui devait avoir lieu à l'Arena de Montréal le 4 août dernier va se régler à Hull, grâce à la diligence des promoteurs de la ville capitale qui ont enlevé le combat aux promoteurs de Montréal.

Sur le même programme, les amateurs auront l'occasion de voir Batling Sanderelli, bien connu à Hull pour ses qualités combattives. Il aura comme adversaire Jack B. champion de l'état de Tennessee, et spécialement à Montréal, le champion Kid Roy pour le championnat du Canada.

RIOUX SE BATTRA VENDREDI A HU

MONTREAL, 24. — Elzéar Ri

recommence cette semaine une campagne de boxe, où il se propose de rencontrer tout venant.

Pour son début à Hull, il se mesurera vendredi avec le champion d'Australie, un homme qui a battu George Cook deux fois, George A. lar.

Ce combat qui devait avoir lieu à l'Arena de Montréal le 4 août dernier va se régler à Hull, grâce à la diligence des promoteurs de la ville capitale qui ont enlevé le combat aux promoteurs de Montréal.

Sur le même programme, les amateurs auront l'occasion de voir Batling Sanderelli, bien connu à Hull pour ses qualités combattives. Il aura comme adversaire Jack B. champion de l'état de Tennessee, et spécialement à Montréal, le champion Kid Roy pour le championnat du Canada.

Un Gros Livre de Plans

Un Gros Livre de Plans bien illustré avec plans de maisons par des Architectes Canadiens. "McLean's Builder's Guide" sera utile pour le choix de genre de home idéal que le fini, matériaux, divisions et décorations. Envoyez 25c pour copie MacLean Builders' Guide, 280 Côte Beaver Hall, Montréal.

F. POLLACK Grande Vente ANNUELLE DE L'EXPOSITION

Jamais avons-nous organisé une vente semblable. Nous avons fermé notre magasin durant 2 jours. Nous nous préparons depuis des mois. Enfin nous avons réussi à préparer une vente qui est insurpassable pour ses bas prix. Venez en grande foule. Les portes seront ouvertes

JEUDI MATIN A 10 HEURES

Chaque achat est garanti donner satisfaction ou marchandise sera échangée.

SOUS-VETEMENTS Robes

Sous-vêtements, pour dames, en bon tricot. Régulier 35c, pour

11c

BOUFFANTS

Buffants et Slips, pour dames, assortis de nuances. Régulier 1.50, pour

83c

BOUFFANTS, pour dames; belle valeur. Régulier 50c, pour

23c

MANTEAUX

Manteaux d'automne, pour dames. Régulier 15.50 pour

8.49

COUVERTES

Couvertures de flanellette, 12-14 de grandeur. Prix spécial 1.96

COMPLETS POUR GARCONS

Complets pour garçons, bon tweed. Régulier 6.75, pour

2.98

COMPLETS POUR HOMMES

Complets pour hommes en bon tweed, 2 paires de pantalons. Rég. 9.00 pour

3.98

PALETOTS

Paletots d'automne, pour hommes, tweed, nuances. Rég. 13.00, pour

8.89

IMPERMEABLES

Impermeables, pour hommes. Belle valeur. Rég. 9.00, pour

3.98

SOULIERS

Souliers pour hommes, brun et noir, très bon cuir. Régulier 4.50, pour

2.79

CHAPEAUX

Nouveaux chapeaux de velours, pour dames. Régulier 5.50, pour

2.98

CHAPEAUX

Chapeaux en feutre pour dames. Régulier 3.50 pour

1.95

CHEMISES

Chemises de travail pour hommes; assortie de grandes. Rég. 49c

95c, pour

49c

PANTALONS

Pantalons en tweed pour hommes; couleurs assorties. Rég. 2.25, 99c

Pour

13.65

LES SPORTS

FIN DE SEMAINE ACTIVE POUR LE ST-ROCH

NOS HOMMES FORTS CANADIENS-FRANCAIS

Le colonel de Salaberry

Le colonel Charles Michel de Salaberry n'est pas seulement le vainqueur de Hampton à Châteauguay, il appartenait à une famille noble...

HARLES MICHEL DE SALABERRY

La plus populaire de nos gloires littéraires. Une belle et majestueuse figure, élève dans le marbre, les traits nobles, fièrement dessinés...

Un cœur de lion, une intrépidité pour oser, à tout braver. Type accompli de ces preux chevaliers qui la pointe de leur épée ont écrit l'histoire de France...

Si le Canada eût appartenu à la lance en 1800 il eût, peut-être, acquis le bâton de maréchal en se tenant comme Lannes et Masséna...

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

Il est le portrait du lieutenant-général de Salaberry, cet illustre guerrier dont les Canadiens-Français ont raison d'être fiers.

majorité anglaise, il fut un de ceux qui s'opposèrent le plus énergiquement à ce projet. Et lorsque le gouverneur le menaga de lui enlever ses moyens d'existence s'il ne se rendait pas à ses désirs, il lui fit cette belle réponse: — Vous pouvez, Sir, ja de charme et de distinction. Le noble seigneur avait épousé, en 1778, une belle et distinguée demoiselle Hertel de Rouville, et de ce mariage sept enfants, tous beaux et bien faits, trois filles et quatre garçons, dont l'aîné fut le héros de Châteauguay.

Les Canadiens-Français étaient fiers de l'éclat qui environnait cette belle et bonne famille et des hommages qu'elle recevait de leurs fiers concitoyens.

De toutes les sympathies qui honorent la plus illustre et la plus bienveillante fut, sans doute, celle du duc de Kent, père de notre souverain, la reine Victoria. On sait que ce prince vint en Canada en 1791 à la tête de son régiment et qu'il fut, pendant son séjour au milieu de nous, l'idole de la population.

C'est par son influence que les quatre fils du Seigneur de Salaberry, Michel, Maurice, Louis et Edouard, purent s'inscrire dans l'armée anglaise, où ils se firent tous, en peu d'années, à la pointe de leur épée, une belle position.

De ces quatre frères si beaux, si vaillants, qui faisaient l'orgueil de leur famille, de leur protecteur et de leurs compatriotes, il ne resta bientôt que l'aîné. Les trois moururent au service de l'Angleterre de 1809 à 1812, à quelques mois d'intervalle. Maurice et Louis succombèrent de la fièvre sous ce ciel empesté des Indes dont la conquête et la conservation ont coûté à l'Angleterre des flots de sang.

Le plus jeune, Edouard, fut tué, à la tête de sa compagnie, sous les murs de Badajoz, où n'avait que dix-neuf ans. Quelques heures avant l'assaut, sous l'empire d'un noir pressentiment, il avait écrit une lettre à son protecteur, le duc de Kent, pour le remercier de toutes les familles qu'il avait eues pour sa famille et pour lui.

Il était sous trois lieutenants, aides de leur chef, et de leurs compagnons d'armes pour leur bravoure, leurs talents et la bonté de leur caractère.

Une humble tombe fut élevée en l'honneur de Maurice par les officiers et soldats de son régiment sur cette terre funeste.

Puis le temps respecta cet illustre et noble soldat, afin que partout il y ait des témoignages éclatants de la loyauté et de la bravoure du peuple canadien.

La tradition parle des sympathies touchantes que la famille de Salaberry trouva dans sa douleur; ce fut un deuil universel.

ST-ROCH CONTRE NORTON MILLS A COATICOOK

Le St-Roch se rendra samedi après-midi à Coaticook, où il rencontrera le Norton Mills pour le terrain de l'exposition.

KENNISON LANCEUR

Le St-Roch aura une fin de semaine très active. Samedi après-midi, sur les terrains de l'exposition de Coaticook, à l'occasion de la dernière journée de cette exposition, il se rendra rencontrer le Norton Mills, qui a livré des luttes très serrées à Magog et à Capelton au cours de la présente saison.

Samedi, Cabann, du Richmond C.N.R. sera encore en arrière du marbre pour les locaux tandis que celle de l'an dernier. En effet d'année en année les régates du petit lac font des progrès remarquables à la généralité des nombreux sportsmen donateurs de cette œuvre.

Malgré le vent et les vagues, les régates du petit lac Magog ont eu lieu, dimanche après-midi, en un remarquable entrain qui contribua beaucoup au succès éclatant des régates; cet entrain fut dû en grande partie à la fanfare de Magog qui prit généralement son concours à cet événement sportif.

La foule fut encore plus dense que celle de l'an dernier. En effet d'année en année les régates du petit lac font des progrès remarquables à la généralité des nombreux sportsmen donateurs de cette œuvre.

L. INTERNAT.

Table with 2 columns: City and Score. Baltimore 6 0 0, Rochester 2 5 2, etc.

LES COGNEURS DES MINEURS

Voici une liste complète des frappeurs mineurs qui ont cogné deux cents coups saufs durant 1925.

Table with 2 columns: Name and Score. O'Dowd, Salt Lake 305, Wanner, San Francisco 280, etc.

L. NATIONALE

Table with 2 columns: Name and Score. Brooklyn 1 5 2, Pittsburgh 10 13 1, etc.

M. EMILE LEVESQUE DE SHERBROOKE GAGNE LA COUPE DE CHAMPIONNAT DES REGATES DU PETIT LAC MAGOG

Notre concitoyen, qui il y a quelques semaines remportait le championnat des régates de Knowlton, répète son exploit dimanche aux régates du Petit Lac Magog.

LES VAINQUEURS DE CHAQUE COURSE

- 1. — Course canots, 2 avirons, garçons 12 ans et au dessous: 1er C. Bertrand et L. McMahon; 2ème G. Audet et J. R. Brien.

LES ENNUIS DU CHAMPION NE SONT PAS FINIS

Jack Kearns qui fut longtemps gérant de Jack Dempsey, prétend que celui-ci lui doit \$333.333.33, somme représentant un tiers des profits nets des combats que le champion poids lourd devait livrer sous la tutelle de Kearns.

RICKARD DANS L'AFFAIRE

NEW-YORK, 25. — Les poursuites qu'entre Jack Kearns, au champion Jack Dempsey, en recouvrement de \$333.333.33, ont été portées, mercredi, à la connaissance de la cour suprême.

CLAUSES DU CONTRAT

Le plaignant dit encore que d'après son contrat expirant le 3 août 1926, Dempsey devait remplir l'importance quel engagement que son gérant lui obtiendrait durant une période de trois ans, à dater du 3 août, 1923.

POUR DECIDER DE DIVERS CHAMPIONNATS A LA BOXE

De grands tournois de boxe sont organisés à St-Jean, Québec, sous les auspices des Chevaliers de Colomb, pour le championnat amateur des Cantons de l'Est dans les catégories poids-mouche, bantam, plume, léger junior, léger et mi-moyen junior, c'est-à-dire pour tous les boxeurs amateurs pesant moins de 170 livres.

L. AMERICAINE DEFI

Le club de baseball Richmond Ind., étant libre pour le reste de la saison, désire rencontrer n'importe quel club amateur des Cantons de l'Est.

LES BILLETS POUR LE COMBAT DEMPSEY-TUNNEY EN VENTE

PHILADELPHIE, Pa., 25. — Les billets pour la bataille Jack Dempsey-Gene Tunney, laquelle aura lieu au Stade de l'Indépendance, le 23 septembre. Les prix varieront de \$3.00 à \$27.50.

SPECULATOR, N. Y.

Gene Tunney se prépare toujours à son combat avec Jack Dempsey le 23 septembre à Philadelphie et à ses moments de repos se promène dans les bosquets. Il lit beaucoup et mène jusqu'à 200 pages de livre par jour, comme il l'a fait récemment.

la même riche et exquise Saveur, le même breuvage désaltérant.



Dow Old Stock Ale

mûrie à point

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ



Muscles endoloris

LENDOLORISSEMENT et la faiblesse disparaissent dès que l'Absorbine est appliquée sur le point douloureux.

Si vous souffrez de CATARRHE de la VESSIE ou d'Irritation Douleuruse du COTON STATES

Absorbine

